

Camal!

Pantin

Commerces

Dans le quartier du Port, des trésors

page 24

Seniors

La traversée du siècle de Marcelle Abadie

page 22

Année de l'égalité

On dresse le bilan!

page 6

Journée
de
**L'élé-
gance**

Défilé - Expo

**Sam.
16 déc. | 15h > 21h**

Hôtel de ville
45, av. du Général Leclerc



Lire page 24

SOMMAIRE

4 > Tribune de Bertrand Kern, maire de Pantin

Trafic et vente de cigarettes à la sauvette : la ville et la Seine-Saint-Denis abandonnées par l'État

6 > Dossier

Année de l'égalité : on dresse le bilan

14 > En quelques mots

Inscription au Défi bas carbone ; récupération et valorisation des sapins de Noël ; les usagers satisfaits de l'accueil au centre administratif ; signalez votre changement d'adresse pour ne pas être radié des listes électorales ; le Bus santé accoste dans le quartier des Limites ; le Secours populaire recherche des bénévoles ; se prémunir des intoxications au monoxyde de carbone ; appel à projets en direction des compagnies de danse ou de théâtre pantinoises.

16 > Jeunesse

- > Le 16 décembre, une journée pour être au top de l'élégance
- > L'engagement solidaire du collectif des jeunes du Lab' salué au niveau national
- > Du théâtre-forum pour mettre des mots sur les maux de la jeunesse
- > Projection exceptionnelle le 15 décembre à la Micro-Folie

19 > Loisirs

- > Le Village d'hiver signe son grand retour
- > Pantin brille de mille feux

20 > Solidarité

- > Parrainez un enfant résidant à côté de chez vous
- > Collecte de jouets, Noël solidaire et bons d'achats offerts aux seniors

22 > Seniors

Portrait de Marcelle Abadie, l'une des trois doyennes de la ville

23 > Commerces

- > La Vie au rez, un nouvel outil pour développer l'offre commerciale de la ville
- > Pour les fêtes de fin d'année, misez sur les boutiques du quartier du Port
- > Rue Hoche, cadeaux originaux et chocolats haut de gamme
- > Attention, marchés de Noël en vue !

28 > En images

Premier Week-end'Art ; Mois de l'économie sociale et solidaire ; commémoration du 11-novembre ; Festi'rire ; Bonjour monsieur le maire ; remise des diplômes du bac et du brevet ; installation du Conseil des jeunes Pantinois ; hommage à Sergio Ortega.

30 > Aménagement urbain

- > On connaît l'aspect du premier équipement public de l'écoquartier
- > Porte de Pantin, un édifice 100 % accessible aux personnes porteuses de handicap

32 > Espace public

- > Début des travaux d'installation du réseau de chaleur géothermique
- > En 2024, une piste cyclable rue Lakanal
- > La rue Magenta prend des couleurs

34 > Saison culturelle

Le jeune public choyé

35 > Art contemporain

- > Un enfant de New York à la galerie Ropac pour une expo événement
- > Le 5 décembre, installez une œuvre d'art dans votre salon



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
 Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
 t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr.
 Directeur de la publication: Bertrand Kern.
 Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction :
 Cécile Demars. Maquettiste: Priska Vigo. Rédacteurs:

Christophe Duthéil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi.
 Photographes : Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Émilie Hautier, Amélie Laurin, Rudy Ouazene.
 Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
 Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Trafic et vente de cigarettes Pantin et la Seine-Saint-Denis

Lundi 6 novembre 2023 à seulement 19.30, **une nouvelle rixe dans le quartier des Quatre-Chemins a dégénéré**, conduisant un policier à faire l'usage de son arme à feu pour éviter qu'une altercation à l'arme blanche entre deux vendeurs de cigarettes à la sauvette ne prenne des proportions encore plus graves. Cette situation devenue tristement banale pour les riverains de ce quartier aux portes de Paris, l'un des plus pauvres de France, finira tôt ou tard par laisser place au drame.

Cela fait plusieurs années que j'alerte les pouvoirs publics d'État sur la situation intolérable provoquée par le trafic et la vente de cigarettes à la sauvette dans les quartiers entourant les stations de métro Hoche et Aubervilliers-Pantin Quatre-Chemins. Accompagné de commerçants à bout, j'avais rencontré en mars 2023 le préfet de police de Paris, le préfet de la Seine-Saint-Denis, le directeur de la sécurité de proximité de l'agglomération parisienne et le chef d'état-major de la direction régionale de la police judiciaire de Paris. Des promesses avaient été faites et un effort de présence avait même réussi à pacifier pendant quelques semaines les axes majeurs du trafic. Une accalmie de très courte durée car, à la faveur des mouvements sociaux contre la réforme des retraites ou d'événements au Stade de France, ces effectifs supplémentaires et même la grande majorité des effectifs de notre commissariat ont été réquisitionnés, **laissant nos quartiers à l'abandon.**

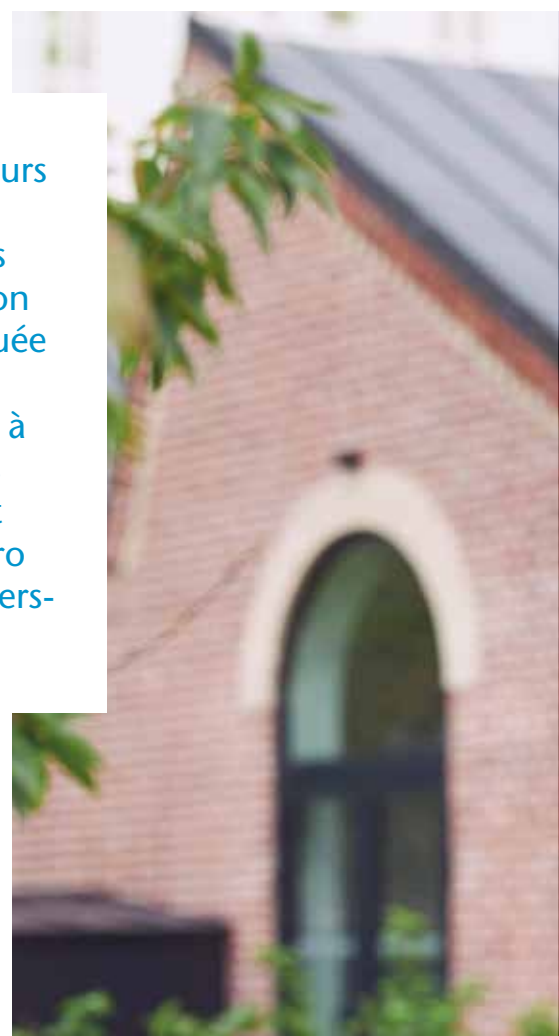
Cela fait plusieurs années que **la réponse apportée est notoirement insuffisante.** La situation ne fait qu'empirer, au point de rendre la vie dans ces quartiers, et plus particulièrement aux Quatre-Chemins et à Hoche, invivable pour les habitants. Baisse du chiffre d'affaires et perte de clientèle pour les commerçants, calvaire des femmes qui sont la cible récurrente d'insultes et de provocations de la part des vendeurs, souvent alcoolisés et sous stupéfiants, atmosphère oppressante pour toutes et tous. Les vols, les agressions et désormais les rixes sont le lot commun des habitants.

Et au cœur de tout ceci, quelques dizaines d'hommes, souvent sans papiers, insolubles et démunis, qui sont le

“ Cela fait plusieurs années que j'alerte les pouvoirs publics d'État sur la situation intolérable provoquée par le trafic et la vente de cigarettes à la sauvette dans les quartiers entourant les stations de métro Hoche et Aubervilliers-Pantin Quatre-Chemins. ”

dernier maillon d'un réseau de trafic international désormais bien documenté et qui se rapproche en de nombreux points du trafic de stupéfiants.

Les maires des villes concernées sont démunis pour faire face, aussi bien sur le fond du problème que sur ses conséquences. **La police municipale ne peut pas démanteler des réseaux de trafiquants de drogues ou de cigarettes, elle ne peut pas enquêter, et elle ne peut pas décider d'une garde à vue. Elle n'est pas non plus équipée pour maintenir l'ordre face à des individus armés qui veulent en découdre, parce que ce n'est pas sa vocation.** La police municipale peut seulement être mobilisée pour empêcher la vente, confisquer des paquets de cigarettes et assister la police nationale, ce qu'elle fait à Pantin, au détriment par ailleurs de ses autres missions de proximité.



à la sauvette : la ville de Pantin abandonnée par l'État



Le maintien de l'ordre est fondamentalement une compétence du ministère de l'Intérieur et de la Préfecture de police de Paris, qui est censée disposer des effectifs pour cela. Il faut le dire et le redire. **Une ville comme Pantin compte une vingtaine de policiers municipaux pour six fois plus de policiers au commissariat de police**, et encore, leur nombre a diminué ces dernières années en proportion de la population : de plus de 130 policiers il y a 20 ans quand la ville comptait 49 000 habitants, ils sont aujourd'hui à peine 120 pour 60 000 habitants. Mais

“ Le maintien de l'ordre est fondamentalement une compétence du ministère de l'Intérieur et de la Préfecture de police de Paris, qui est censée disposer des effectifs pour cela. ”

malgré la mobilisation des policiers qui interviennent régulièrement, tentent de remonter les filières locales, d'appréhender et de déferer les auteurs du trafic, le problème semble insoluble à l'échelle locale. Les individus arrêtés retrouvent leur liberté et leur point de *deal* faute de réponse judiciaire et sociale.

Le caractère international de cette filière de trafic et la violence de l'altercation du 6 novembre appellent ainsi une seule et même conclusion : **c'est à la police nationale qu'il revient de démanteler la filière, sur instruction du procureur de la République et dans le cadre d'une action coordonnée des pouvoirs de justice et de maintien de l'ordre.**

Les riverains des quartiers concernés ont un temps pensé que l'arrivée des Jeux olympiques permettrait le sursaut et une action coordonnée des pouvoirs publics pour résoudre le problème en profondeur. Plus le temps passe et plus il apparaît évident que cela ne sera pas le cas, et que si action il doit y avoir, elle ne sera que superficielle pour pacifier l'espace public en apparence le temps des manifestations olympiques. Cela n'aurait absolument aucun sens.

Pas un jour ne passe sans que je reçoive des courriers d'habitants résignés qui n'attendent plus rien de la police nationale et envisagent de déménager, de commerçants qui s'apprêtent à mettre la clé sous la porte, de parents qui ne supportent plus que leurs enfants grandissent dans cette atmosphère.

Avant que la situation ne dégénère encore davantage, j'appelle le ministre de l'Intérieur, le préfet de police de Paris et le procureur de la République à saisir toute la gravité de la situation et à agir contre les trafics et la vente de cigarettes à la sauvette, à Pantin mais aussi dans les très nombreuses autres villes de Seine-Saint-Denis et d'Île-de-France qui sont gangrenées elles aussi par cette situation catastrophique.

Bertrand Kern, maire de Pantin

Durant une séance sportive initiée par la Team Go Girls.

L'égalité en

Elles ont beau constituer la moitié de l'humanité, les femmes restent à la traîne dans tous les baromètres de l'égalité. Plus pauvres, moins présentes dans l'espace public, victimes de violences conjugales, sexistes et sexuelles... les inégalités qu'elles subissent traversent toute la société.

En ajoutant un petit « e » symbolique à son nom en janvier dernier, la ville a lancé une Année de l'égalité et un plan triennal. Premiers éléments de bilan.

Dossier réalisé par Catherine Portaluppi, Guillaume Gesret et Guillaume Théchi

« **L**e changement symbolique du nom de Pantin a fait plus de bruit que les chiffres, catastrophiques en France, des violences conjugales, féminicides et incestes. Cela interroge sur notre société. Pour moi, cette féminisation était un joli coup de pied dans la fourmilière ! », s'exclame Khaira Mili, présidente de l'association Marici, lauréate en mars dernier d'un Trophée de l'égalité décerné par la ville, tout comme Nénuphar, dont la directrice, Fatma Sel, confirme : « L'Année de l'égalité nous a donné de la visibilité et de la reconnaissance, mais aussi de la confiance en la justesse de notre combat. »

Agir sur tous les fronts

Pour mener à bien cette bataille pour l'égalité, la ville a, de son côté, engagé simultanément plusieurs actions. Contre la précarité menstruelle, 27 distributeurs de protections périodiques

gratuites ont été ou seront prochainement installés dans des équipements municipaux, tandis que des kits de culottes menstruelles sont en cours de distribution aux femmes en difficulté. Contre les violences, la Maison des femmes, qui ouvre le 4 décembre, sera un lieu ressource pour les victimes. Des conventions signées avec les bailleurs sociaux faciliteront en outre le relogement de neuf Pantinoises par an contraintes de fuir leur conjoint violent. Enfin, élus, agents d'accueil et animateurs seront formés l'année prochaine sur ces questions.

Contre le sexisme ordinaire, et pour initier à la culture de l'égalité dès le plus jeune âge, tous les centres de loisirs – qui, chaque mercredi, accueillent 1 800 enfants – proposeront en 2024 des projets autour de l'égalité filles-garçons. Trois cours jardins, plus égalitaires dans la répartition des espaces, ont été créés dans des écoles et une quatrième, réalisée par le Conseil départemental, le sera



grand!



LE REGARD D'ERNESTINE RONAI, créatrice du premier Observatoire départemental des violences faites aux femmes

« Les collectivités ont un rôle essentiel à jouer dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Les villes disposent en effet de plusieurs leviers pour cela.

Le premier : la formation des agents municipaux. Ces derniers doivent systématiquement poser la question des violences aux usagères qu'ils reçoivent. L'ouverture de la Maison des femmes de Pantin va, bien sûr, aider en concentrant toutes les énergies dans un même lieu où les principales concernées se pauseront, discuteront entre elles, bénéficieront de nombreuses permanences... Deuxième levier : la sensibilisation des plus jeunes grâce à laquelle ils pourront se sentir autorisés à dénoncer des maltraitances. Enfin, en organisant des débats, rencontres et échanges sur ces sujets, les villes favorisent la prévention.

Quant à l'idée d'associer les bailleurs sociaux pour faciliter le logement pérenne des femmes victimes de violences, je la trouve formidable ! C'est une continuité du dispositif départemental Un Toit pour elle que nous avons initié. »

bientôt au collège Jean-Jaurès. Du côté des plus grands, « il y a mille façons de traiter ces questions, détaille Fahima Djouadi, responsable du pôle Jeunesse. En organisant, par exemple, des représentations de théâtre-forum autour de la place des filles, en veillant à la mixité dans les équipes sportives des antennes jeunesse, mais aussi grâce au projet Glow up qui permet à des adolescentes d'améliorer leur estime d'elles-mêmes et de s'épanouir. »

Plus de sport féminin

Côté sport, la Team Go Girls a déjà séduit 700 jeunes Pantinoises de 7 à 14 ans, lesquelles peuvent tester diverses disciplines. « Ce programme n'est pas arrivé à Pantin par hasard, assure Diandra Tchatchouang qui le pilote pour l'Agence nationale du sport. Renommer la ville était un acte fort à mes yeux. Un acte qui a enclenché un mouvement pour combattre les inégalités. Et si je m'engage dans le sport, c'est pour que le terrain de jeu soit le même

pour les garçons et les filles. » Avec son école de rugby qui compte 50 % de joueuses, le Rugby olympique de Pantin relève le défi haut la main ! Quant à Sine qua Non, l'une des neuf associations subventionnées spécifiquement cette année pour mener des actions en faveur de l'égalité, elle promeut, à l'échelle du territoire, l'activité sportive des femmes en organisant, sur l'espace public, des séances de *street work out* et des footings 100 % féminins.

Pantin souhaite enfin donner l'exemple en programmant régulièrement des artistes femmes dans la Saison culturelle et en organisant, ou en soutenant, des événements de promotion de la cause féminine : la traditionnelle Semaine de l'égalité, bien sûr, mais aussi, à la Cité fertile, le Salon des agricultrices et le festival féministe We Too.

Et demain ?

Pour améliorer la vie de ses agentes,

la commune mènera une expérimentation de congé menstruel et fera travailler, dans ses locaux, les agents d'entretien – principalement des femmes – plus tard le matin et plus tôt l'après-midi.

Et comme la reconquête de l'espace public est essentielle, la ville lancera, début 2024, une opération de féminisation de noms d'équipements publics (maisons de quartier, par exemple), lesquels seront soumis à concertation auprès des usagers et des habitants.

3 QUESTIONS À...



Hawa Touré,
conseillère municipale
déléguée à l'Égalité femmes-hommes
et à la Lutte contre les discriminations

Canal : En quoi cette Année de l'égalité a-t-elle contribué à poser les bases pour une action de long terme ?

Hawa Touré : Le choix symbolique de rebaptiser Pantin en Pantine en début d'année a fait couler beaucoup d'encre mais il a permis à la lutte pour l'égalité et contre les discriminations d'acquiescer localement beaucoup plus de visibilité. La question a été prise à bras-le-corps, accélérant les actions programmées. Par exemple, la Maison des femmes ouvrira le 4 décembre : ce sera un lieu ressource essentiel pour les Pantinoises.

Depuis que je suis en charge de cette délégation, je suis en effet régulièrement interpellée par des habitantes ayant besoin d'aide. Dans ces cas-là, je mobilise les services de la ville et les associations, mais certaines femmes n'ont pas la force d'entreprendre des démarches ou font demi-tour quand elles aperçoivent une voisine dans la salle d'attente de l'assistante sociale. La Maison des femmes leur offrira donc plus de confidentialité et plus de services en un seul endroit !

Quelles autres actions réalisées cette année reprenez-vous ?

H.T. : Elles sont nombreuses ! Contre les violences, nous avons signé des conventions avec des bailleurs sociaux afin de reloger plus rapidement des Pantinoises victimes ; contre la précarité menstruelle, nous avons installé des distributeurs de protections périodiques gratuites dans des équipements publics et distribuons des culottes menstruelles aux femmes en situation de fragilité économique. Mais nous soutenons aussi leur épanouissement en finançant, par exemple, des séances supplémentaires de sport féminin en extérieur.

Quelles seront les actions mises en œuvre l'année prochaine pour développer la culture de l'égalité ?

H.T. : Afin que chacun se sente autorisé à vivre sa vie comme il ou elle l'entend, la ville subventionnera, en 2024, le festival Dramagouines qui se déploiera à l'occasion de la Journée internationale de la visibilité lesbienne. Nous cherchons aussi un espace où créer la Maison des fiertés et mieux lutter contre les discriminations envers les personnes LGBTQIA+. Nous expérimenterons également le congé menstruel pour les agentes municipales et lancerons un plan de formation en direction des élus et des agents sur les questions d'égalité et de violences faites aux femmes.

Nous sommes très fiers du chemin parcouru même s'il nous reste beaucoup de choses à accomplir, en particulier dans la déconstruction des préjugés et stéréotypes. Mais nous sommes sur la bonne voie !

Lutter contre les violences faites aux femmes : une

En 2022, 169 femmes ont été reçues au commissariat. Chaque année, 160 victimes de violences conjugales. Pour aller plus loin dans leur prise en charge, deux d'une Maison des femmes (MDF) aux Quatre-Chemins afin de faciliter le relogement de 27 Pantinoises sur



Établie rue Pasteur, la Maison des femmes a été inaugurée mercredi 22 novembre par Bertrand Kern, le maire, Hawa Touré, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes, et Françoise Kern, adjointe au maire en charge de la Tranquillité publique.



Elle ouvre ses portes lundi 4 décembre. Inaugurée le 22 novembre par Bertrand Kern, maire de Pantin, les élus, les services de la ville et leurs partenaires dans la lutte contre les violences faites aux femmes, la Maison des femmes est appelée à devenir un lieu ressource incontournable.

« Nous y tiendrons une permanence d'information et d'accompagnement juridique hebdomadaire et y organiserons un atelier mensuel d'insertion socio-professionnelle. Pour nous, la solution passe notamment par l'autonomie financière de la victime », explique Céline Foulc, directrice du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles de Seine-Saint-Denis (CIDFF 93). « C'est aussi, poursuit-elle, un espace qui permettra aux professionnelles de se rencontrer, d'échanger et donc de mieux orienter. C'est plus efficace et plus rassurant pour celles qui, en cas de violences, ont énormément de démarches à effectuer. » Seront aussi proposés des consultations en psychotraumatisme, des groupes de parole, des séances de sophrologie, des ateliers d'art thérapie et d'accompagnement à la parentalité ou encore des réunions d'information collective sur la santé et la sexualité.

Il sera également possible d'y déposer plainte. « Parfois, les victimes ont peur de l'institution », explique Alexia Lerond, responsable de la MDF. Ponctuellement, un agent de la brigade de protection de la famille du commissariat, formé pour enregistrer la plainte et réaliser les premières investigations en cas de violences sexuelles, pourra donc se déplacer. »

violences faites priorité partagée

de Pantin pour signaler des faits de maltraitance. sont, en moyenne, suivies par le pôle Social de la ville. mesures ont été mises en place cette année : l'ouverture et la signature de conventions avec sept bailleurs sociaux trois ans.



Un toit pour se reconstruire

Mais la prise en charge des victimes ne doit pas s'arrêter là. « *L'un des principaux problèmes auxquels nous sommes confrontés, c'est leur relogement* », témoigne Caroline Daniel, intervenante sociale au commissariat qui, en 2022, a dû trouver des solutions d'hébergement d'urgence à 26 reprises. « *Les conventions avec les bailleurs sociaux vont beaucoup aider. C'est un acte fort, très positif pour ces femmes et pour leurs enfants qui, par répercussion, subissent aussi la situation.* »

Le 23 novembre, sept bailleurs sociaux se sont en effet engagés à mettre neuf appartements par an (27 sur trois ans) à disposition de certaines Pantinoises victimes de violences conjugales. « *Un des leviers pour que ces femmes puissent échapper à leur bourreau passe par le logement*, précise Mohamed Zerkoune, directeur général de Pantin Habitat, premier bailleur social de la ville et signataire de la convention. *Avoir un toit à elles leur est essentiel pour se reconstruire. C'est une cause juste qui nous importe à tous !* »



Pour en savoir plus sur la Maison des femmes et son fonctionnement, découvrez la vidéo disponible à partir du 4 décembre sur pantin.fr.

Un précieux bol d'air

Fin octobre, l'association Nénuphar a organisé, en partenariat avec Marici et les maisons de quartier des Courtilières et Mairie-Ourcq, un mini-séjour à destination de Pantinoises victimes de violences. Un week-end de mise à distance, propice à la libération de la parole et porteur d'espoir.

Les 28 et 29 octobre, 18 femmes, accompagnées de 10 enfants et encadrées par deux médiatrices, ont passé un week-end au vert dont elles se souviendront longtemps. Au sein du centre municipal de vacances de Saint-Martin d'Écublei (Orne), prêté par la ville, « *l'idée était d'oublier un peu le stress lié à leur quotidien difficile*, explique Fatma Sel, directrice de Nénuphar. *Dans un contexte bienveillant, la parole s'est libérée et nous leur avons donné quelques clés afin de mieux gérer les situations de violences* ».

Se libérer l'esprit

Sur place, une bénévole a proposé des activités aux enfants afin de délester les mères d'une part de leur charge mentale. De la sorte, ces dernières ont pu profiter d'ateliers de relaxation, de yoga ou encore de séances d'écriture. Animées par une comédienne et la présidente de l'association Marici, ces sessions ont permis d'aborder toutes les formes de violences que peuvent subir les femmes (physiques, morales, sexuelles, psychologiques, gynécologiques, économiques, administratives...). L'occasion d'offrir des repères, de mieux identifier ce que chacune vit à travers des mots, des dessins et des témoignages.

Les participantes ont également pu s'essayer au théâtre, pratique grâce à laquelle elles ont interrogé les discriminations dans le cadre familial, la liberté individuelle, les normes sociales et la répartition des tâches ménagères. Ensemble, elles ont ensuite réfléchi à des outils de résolution. « *Tout le monde a joué le jeu !*, reprend Fatma Sel. *Nous avons notamment abordé certains sujets, parfois tabous, entre mère et fille.* » Cette première journée, riche en émotions, s'est conclue par une soirée karaoké où les sourires ont repris le dessus.

Une parenthèse bienvenue

« *Ce n'était pas évident d'évoquer certaines thématiques comme les violences*, relève Souad, maman solo venue avec sa fille de 11 ans. *Mais j'ai vraiment adoré le temps passé ensemble. C'était une parenthèse dans un cadre magnifique.* »

Le dimanche a donné lieu à la visite des alentours, à un retour sur les échanges de la veille et à des ateliers henné. « *C'était trop court mais la solidarité et la convivialité nous ont fait un bien fou. Ça a été un véritable moment de lâcher prise* », conclut Souad.

● Contact : nenuphar.asso@gmail.com
ou ☎ 01 57 14 92 30.

DOSSIER Protections gratuites po

C'est une dépense qui peut s'avérer insurmontable lorsque l'on a des ressources limitées. Et pour cause : chaque femme dépense 10 à 15 euros par mois* pour acheter ses protections périodiques. D'où le succès des 15 distributeurs installés mi-septembre dans certains équipements publics de la ville.

Pratique, discret et gratuit ! Les jeunes filles qui fréquentent l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins plébiscitent le nouveau distributeur de protections périodiques. Contenant des tampons et des serviettes hygiéniques en coton biologique, il a été installé dans les toilettes du bâtiment. « C'est bien que cela se développe, que ça devienne banal, comme au lycée », se réjouit Lynsha, 15 ans. « Ça évite d'avoir des protections dans nos sacs. Parfois les garçons les fouillent, sortent nos serviettes et se moquent de nous. » Aissetou, 14 ans, acquiesce : « Il devrait y en avoir partout, sinon on est obligées de demander aux surveillants ou aux animateurs. C'est difficile. Une fois, une copine m'a expliqué qu'elle n'avait pas les moyens de se payer des protections. » Niuma, 15 ans, appuie : « Pour certaines, ça peut être cher 2 euros pour acheter un paquet de serviettes. »

Les adultes qui encadrent ces jeunes voient en ces installations d'autres avantages. L'équipe de l'antenne jeunesse Hoche réfléchit ainsi à consacrer un Blablathé, du nom de ces discussions informelles autour d'une boisson, à la précarité menstruelle et aux règles. « On laisse aux filles le temps de se familiariser avec le distributeur avant d'impulser cet échange qui nous semble nécessaire, explique un animateur. Car si elles en parlent plus facilement avec nous, le tabou perdure entre jeunes. »

Au printemps 2024, 12 nouveaux distributeurs de protections hygiéniques seront installés dans les équipements municipaux.



Succès immédiat

Certains des 15 premiers distributeurs installés – 12 autres seront mis en service au printemps 2024 – ont connu un succès immédiat, en particulier au centre administratif où 400 serviettes ont été retirées en un mois et demi. « La précarité

Bien culottées, la confiance retrouvée

Depuis le mois dernier, des culottes menstruelles sont distribuées gratuitement par le Centre communal d'action sociale (CCAS) à des femmes en situation de précarité.

« Avec l'inflation, on voit de plus en plus de mères célibataires ou d'adolescentes qui se protègent mal ou de façon insuffisante pendant leurs règles. La précarité menstruelle est un sujet prégnant, même si les femmes ne se confient pas facilement », indique Nicolas Romarie, secrétaire général du Secours populaire de Pantin, partenaire du nouveau dispositif mis en place par le pôle Aides et Animations du CCAS.

Actuellement, les antennes pantinoises du Secours populaire et des Restos du cœur, ainsi que les pôles Social et RSA de la ville,

repèrent, parmi leurs usagères, des femmes en situation de fragilité sociale et en capacité de gérer l'entretien des culottes menstruelles. Elles sont ensuite reçues au CCAS où une première culotte leur est remise. Si elles en sont satisfaites, trois autres leur seront données. Un millier de culottes menstruelles écologiques ont été achetées par la ville et 250 femmes pourraient être concernées par ce dispositif. Fabriquées en coton bio et fibres végétales absorbantes, ces protections, disponibles en plusieurs tailles et plusieurs flux, ont une durée de vie de 3 à 4 ans.



Les agentes du CCAS répondent à toutes les questions sur l'utilisation et l'entretien des culottes menstruelles.

ur toutes !



menstruelle qui touche près d'un tiers des femmes pose de vrais problèmes de santé publique, explique Philippe Lebeau, conseiller municipal délégué à la Santé et au Handicap. Au-delà du risque de choctoxique si on garde trop longtemps un tampon et d'infection urinaire si on ne change pas assez sa serviette, il existe un risque social si la femme s'absente du travail, un risque psychologique provoqué par le manque d'estime de soi et un problème économique quand on dispose de peu de ressources. L'État dit réfléchir à la gratuité ; la ville, elle, a anticipé ! C'est un vrai choix politique de la part de la municipalité que de proposer des protections gratuites et écologiques à toutes celles qui en ont besoin ! »

**Selon le rapport d'information sur les menstruations, déposé en 2020 par la délégation de l'Assemblée nationale aux droits des femmes.*



Prendre soin de la santé des femmes

Rassembler, dans un même lieu, des médecins spécialisés, mais aussi des personnels médicaux et paramédicaux formés à la prise en charge des divers aspects de la vie d'une femme, de l'adolescence à la ménopause, tel est le concept du centre de santé Gynea qui devrait ouvrir en septembre 2024 rue de l'Ancien-Canal.

Comme le premier centre Gynea ouvert l'an dernier dans le XVIII^e arrondissement de Paris, celui de Pantin s'articulera autour de la santé sexuelle et reproductive des femmes, avec des consultations de sages-femmes et de gynécologues, mais aussi de radiologues spécialisés réalisant des échographies pelviennes ou durant la grossesse. Ce centre de santé proposera également des consultations d'ostéopathie, de kinésithérapie, de diététique et de psychologie.

Une prise en charge globale

Victoire Mulliez, co-fondatrice de Gynea, explique : « Nous voulons créer un espace de santé global pour les femmes. Nous proposerons, par exemple, de l'activité physique au moment de la ménopause afin d'aider les patientes à conserver leur masse musculaire ou des suivis diététiques à certaines périodes clés de leur vie : l'adolescence, la grossesse et la ménopause. Nous organiserons parallèlement des groupes de parole animés par des psychologues, parfois en binôme avec une sage-femme. Ces rencontres seront conçues comme des espaces bienveillants et sécurisants devant permettre aux femmes de s'exprimer. »

Le futur centre devrait enfin proposer des consultations de santé mentale autour de diverses problématiques comme les parcours PMA, les arrêts de grossesse, la périnatalité ou les violences sexuelles et sexistes.

Congé menstruel : expérimentation prévue en 2024

L'une des difficultés auxquelles les femmes sont confrontées durant leur vie concerne les douleurs liées aux règles. Ces dernières, parfois invalidantes voire incapacitantes, peuvent en effet représenter un frein dans tous les aspects de leur vie professionnelle. Conscient du problème, le conseil municipal a voté, le 22 juin, un vœu demandant une expérimentation du congé menstruel à destination des agentes de la ville. Dans la foulée, un travail a été lancé par l'administration municipale afin d'étudier la manière de le mettre en place courant 2024.

Pour rappel, l'Espagne est actuellement le seul pays d'Europe à avoir instauré par la loi un congé menstruel entièrement pris en charge. En France, il n'existe pas de législation sur ce sujet : seules des propositions de loi – émanant de parlementaires et non du gouvernement – ont été déposées devant l'Assemblée nationale et le Sénat, sans vote pour l'instant. Côté collectivités, de rares expérimentations sont en cours ou à venir à Bagnolet, Saint-Ouen, Aubervilliers, Abbeville et dans la métropole de Lyon.

À la conquête de l'espace public

C'est par le sport que Sine Qua Non piétine les violences sexistes et sexuelles. Déjà bien implantée à Pantin où elle propose des footings 100 % féminins, les militantes de l'association s'apprêtent à ouvrir des séances de stretching et de renforcement musculaire. Nom de code : BoostHer.

« Les femmes doivent pouvoir courir où elles veulent, à l'heure qui leur convient et dans la tenue qu'elles souhaitent », répète Mathilde Castres, la présidente de Sine Qua Non. Cette Pantinoise a fondé l'association il y a quatre ans parce qu'elle est convaincue de l'utilité du sport pour faire évoluer la société, notamment sur la problématique de l'égalité femmes-hommes dans l'espace public.

Courir pour l'égalité

La structure s'est ainsi fait connaître en organisant la Sine Qua Non run qui a lieu chaque 9 mars, au lendemain de la Journée internationale des droits des femmes. Ce jour-là, les participantes courent entre Paris et la Seine-Saint-Denis pour « piétiner les violences sexistes et sexuelles ». L'association est également implantée dans plusieurs villes franciliennes et en province où elle organise des sessions régulières de running, de boxe et de football. C'est ainsi qu'à Pantin, une communauté de joggeuses est invitée chaque mois, via une boucle WhatsApp, à courir dans les rues. Le groupe prend alors possession de l'espace public. Leila Mahri, salariée de l'association en charge du dévelop-

pement, précise : « Les hommes peuvent courir avec nous ! Nous gagnerons notre combat plus vite s'ils nous rejoignent. »

L'empowerment au féminin

Sine Qua Non prévoit d'étendre son

implantation locale en proposant, au printemps, les BoostHer, des séances de renforcement musculaire et de stretching en extérieur. « Nous accueillons toutes les femmes, quels que soient leur âge, leur niveau et leur quartier. L'idée

Cet automne, Sine Qua Non a proposé deux sessions BoostHer aux Quatre-Chemins.



ET AUSSI...

Mamans toniques

Celles qui désirent pratiquer un sport en extérieur ont également la possibilité de se rapprocher de l'association Urban sport qui propose, à toutes les femmes de plus de 18 ans, trois créneaux d'entraînement hebdomadaires à l'école Méhul (lundi, 19.00), à l'école Brassens (jeudi, 19.00) et dans le parc Henri-Barbusse (samedi, 11.00). Au cours des séances au tarif de 2 euros, la coach alterne les exercices de renforcement musculaire, de cardio et de stretching.

Les fondatrices de la structure s'adressent particulièrement aux mères de famille. « La pratique sportive apporte énormément de bien-être, explique Faatimah Didier, présidente de l'association. Nous souhaitons que les jeunes mamans, qui ne s'autorisent pas toujours à prendre du temps pour elles, puissent avoir accès à une activité physique collective. »

● Renseignements : urbansportpantin@hotmail.com.

Adhésion annuelle : 50€, puis 2€ la séance.

de ce programme est de leur permettre de se sentir à l'aise avec leur corps et de leur apporter du bien-être physique et moral grâce à la pratique sportive », explique Marie Dupont, ambassadrice des sessions BoostHer. Les cours, gratuits et accessibles sans abonnement, auront lieu toutes les semaines dans les parcs, squares ou sur les quais de la ville.

● Prochaine session de running : mardi 12 décembre, 19.00. Rendez-vous devant Chez Agnès (quai de l'Aisne). Renseignements : assosinequanon.org ou auprès de la Maison des femmes de Pantin au ☎ 01 49 15 71 21.

La Team Go Girls occupe le terrain

Dans le cadre du challenge Team Go Girls, près de 100 jeunes filles, sur les 700 qui ont rejoint l'aventure, participaient à un après-midi sportif au gymnase Maurice-Baquet, samedi 11 novembre. Reportage.

Sneha, 9 ans, prend visiblement plaisir à shooter dans le ballon de football. « À l'école, les garçons ne veulent pas jouer avec nous. Alors, j'en profite ! », explique la fillette en essayant de viser la lucarne. Comme 700 autres jeunes Pantinoises âgées de 7 à 14 ans, elle est inscrite au programme Team Go Girls, lancé en mai par l'Agence nationale du sport (ANS) et l'équipementier Nike. Cette expérimentation, qui s'étale sur dix mois, offre la possibilité aux volontaires de découvrir de nombreux sports : volley, basket, danse, double dutch...

Faire venir les joueuses

Désormais, elles ont rendez-vous une fois par mois dans un gymnase de la ville pour participer à des ateliers sportifs. Les organisateurs de cette Team Go Girls party s'appuient sur les clubs locaux pour animer ces initiations. Samba Timera, président du Pantin basket club, voit cette rencontre 100 % féminine d'un très bon œil. « C'est un message positif adressé aux jeunes filles, assure-t-il. Il est utile de leur rappeler qu'elles sont les bienvenues dans les associations sportives. Au sein de notre club, nous regrettons, depuis quelques années, la baisse des effectifs féminins. Nous participons donc à la Team Go Girls party dans le but de les recruter. »

Découvrir de nouveaux sports

Dans les tribunes, Charif ne quitte pas des yeux sa fille, Mayssa, 8 ans. « Je suis ravi de la voir participer à ce challenge qui lui permet de découvrir de nouvelles pratiques sportives, sourit-il. Le mois dernier, elle a joué pour la première fois au volley. En rentrant, elle me demandait de l'inscrire au club. » Mayssa ajoute : « Je suis trop contente d'être une Go Girl parce que je



Samedi 11 novembre, au gymnase Baquet, la Team Go Girls s'est essayée au double dutch avec un certain succès.

reçoit des cadeaux ! D'abord, on a eu une montre connectée pour voir le nombre de pas que l'on fait chaque jour. Et, aujourd'hui, on nous a offert une brassière pour faire du sport ! » Plus globalement, ce dispositif permettra la rédaction d'un guide, diffusé à l'échelle nationale, sur la manière de mettre les filles au sport.

● Les inscriptions pour rejoindre le programme Team Go Girls reprendront en janvier. Il est cependant possible de s'inscrire sur la liste d'attente en remplissant un formulaire sur : teamgogirls.fr.

Diandra Tchatchouang, le goût de l'engagement



La cheffe de projet du programme Team Go Girls est une ancienne internationale de basket ayant évolué au sein du championnat universitaire américain avant de briller sous les couleurs de Bourges et de Montpellier. Aux Jeux olympiques de 2020, à Tokyo, Diandra Tchatchouang faisait partie de l'équipe de France médaillée de bronze. Elle portait alors le numéro 93 en référence à son département de cœur. Quand l'aïlière âgée de 32 ans a décidé de mettre fin à sa carrière, l'Agence nationale du sport (ANS) et l'équipementier Nike lui ont aussitôt proposé une reconversion professionnelle à sa mesure en lui confiant la direction du projet Team Go Girls. « C'est un programme de rêve pour moi, confie-t-elle. J'ai grandi à La Courneuve et je suis heureuse d'accompagner des filles du département vers la pratique sportive. Car je sais d'expérience que sport ne rime pas toujours avec féminité dans certains quartiers. » Ce nouveau métier à plein temps prolonge les engagements déjà pris par Diandra ces dernières années au travers de la création de deux associations, Study hall 93 et Take your shot, qui viennent en aide aux jeunes de Seine-Saint-Denis.



Défi bas carbone-Déclics

LE POUVOIR D'AGIR

L'empreinte carbone d'un Français correspond à 10 tonnes d'équivalent CO₂ par an. Et qu'en est-il de la vôtre ? Pour le savoir, mais surtout pour apprendre à la maîtriser, la ville vous propose de relever le Défi bas carbone, lequel vous permettra, cinq mois durant, d'agir au quotidien pour réduire vos consommations d'énergie. Avis aux volontaires : les inscriptions sont ouvertes.

Comment agir concrètement et efficacement pour l'environnement à son échelle ? Ouvert à tous (personnes seules, familles, groupes d'amis...), le Défi bas carbone vous donne l'occasion de devenir acteur de la transition écologique.

Fruit d'une collaboration entre la ville et l'Agence locale de l'énergie et du climat-Maîtriser votre énergie (ALEC-MVE), il s'inscrit dans le programme national Déclics (Défis citoyens autour de la sobriété) et s'adresse aux Pantinois désirant réduire leurs consommations d'énergie et adopter un mode de vie plus durable.

Le défi débutera par la mesure de votre empreinte carbone. Objectif : identifier les actions à mener pour réduire la quantité de gaz à effet de serre que vous produisez. Place ensuite aux challenges et à l'accompagnement afin de mettre en place de bonnes pratiques.

L'opération comprend également trois rencontres ludiques et conviviales et quatre ateliers d'approfondissement sur l'alimentation, les déplacements, le logement et les pratiques de consommation. De quoi glaner de précieux conseils.

● **Inscriptions dès maintenant en écrivant à : cpezier@agence-mve.org.**
Le défi débutera en février 2024.

Service public

ON VOUS ACCUEILLE BIEN

93 % des personnes passées par l'accueil central du centre administratif afin de réaliser une démarche se disent très satisfaites ou satisfaites de la manière dont elles ont été reçues : c'est le résultat de l'enquête menée du 2 mai au 14 juillet auprès de 1 200 usagers. Parmi les motifs de contentement, l'agencement et le confort du lieu (93 %), le respect de la confidentialité et de la discrétion (92 %), ainsi que l'attention et la courtoisie des agents (91 %). On note cependant que 18 % des répondants sont insatisfaits de leur temps d'attente. Ce dispositif sera donc pérennisé afin d'améliorer continuellement le service rendu aux Pantinois.

Listes électorales

QUE FAIRE EN CAS DE DÉMÉNAGEMENT ?



Si vous déménagez – même au sein de la ville –, ne tardez pas à signaler votre changement d'adresse afin de pouvoir voter, lors du prochain scrutin européen le 9 juin 2024, au sein d'un bureau proche de votre nouveau domicile et recevoir, par courrier, les programmes des candidats ainsi que votre carte d'électeur. Vous éviterez surtout d'être radié des listes électorales. La démarche s'effectue sur service-public.fr, par courrier (Centre administratif/Pôle État-civil, Élections et Funéraire/84-88, avenue du Général-Leclerc/93 506 Pantin cedex) ou directement auprès du pôle État-civil, Élections et Funéraire en transmettant une pièce d'identité et un justificatif de domicile datant de moins de trois mois.

● **Renseignements : ☎ 01 49 15 41 11.**

Valorisation des déchets

APRÈS LES FÊTES, RECYCLEZ VOS SAPINS !



Chaque année, il est possible d'offrir une seconde vie à son sapin en le déposant dans l'un des points d'apport volontaire (PAV) mis en place par Est Ensemble. Dès lors, votre conifère ne sera pas incinéré, comme les déchets ménagers habituels, mais valorisé, par exemple pour le transformer en compost ou en copeaux de paillage.

Neuf parcs à sapins seront installés cette année: place Raymond-Queneau, sur le parking situé à l'arrière de la maison de quartier des Courtilières (avenue de la Division-Leclerc), au niveau de la poste des Quatre-Chemins (64, avenue Édouard-Vaillant), devant les squares Vaucanson (rue des Grilles) et du Petit-Bois (1, rue Auger) et à l'entrée des parcs du 19-mars-1962 (quai de l'Ourcq), de La Manufacture des tabacs (140, avenue Jean-Lolive), Stalingrad (102, avenue Jean-Lolive) et Henri-Barbusse (voie de la Résistance).

Les ramassages auront lieu une fois par semaine, du 15 au 31 décembre, puis deux fois par semaine, du 1^{er} au 14 janvier. Mais attention ! Seuls les sapins naturels et dépourvus de sac sont acceptés.

● **Pour connaître la localisation exacte des parcs à sapins : geodechets.fr.**

Accueil périscolaire

VOS FACTURES DÉMATÉRIALISÉES

Chaque année, la ville adresse 44 000 factures par courrier, ce qui représente une dépense de plus de 37 000 euros. Afin de réduire l'impact financier et environnemental de ces envois, et dans un souci de simplification des relations avec les usagers, les factures relatives aux activités péri et extra scolaires seront dématérialisées à partir du 1^{er} janvier. En clair, elles seront uniquement accessibles sur le Portail famille et non plus transmises par courrier. Si toutefois vous souhaitez continuer à les recevoir par voie postale, il vous faudra retourner, avant le 15 décembre, le coupon reçu chez vous, soit directement dans la boîte aux lettres installée à l'entrée du pôle Inscriptions/Facturations (centre administratif), soit par courrier.

● **Pôle inscriptions scolaire et périscolaire :** rez-de-chaussée du centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc.

Appel à projets

UN SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE

La ville réitère cette saison son appel à projets à destination des compagnies professionnelles de danse, de théâtre ou de cirque dont le siège social se situe à Pantin ou dont le porteur principal du projet habite la commune. Objectif : proposer, au théâtre du Fil de l'eau, salle Jacques-Brel ou au centre culturel Nelson-Mandela, des temps de résidence, de répétition et de création d'une semaine. De quoi bénéficier d'un plateau professionnel, de moyens techniques et même organiser une représentation. Trois compagnies seront sélectionnées.

● **Les compagnies intéressées doivent transmettre leur candidature (comprenant un mail de motivation, un dossier de présentation de la création en cours et une pièce administrative concernant la structure juridique et justifiant la domiciliation pantinoise) avant le 15 décembre par mail : culture@ville-pantin.fr.** Renseignements : ☎ 01 49 15 72 06.



Bénévolat

LE SECOURS POPULAIRE A BESOIN DE VOUS

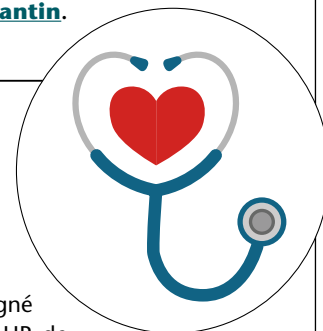
Jamais l'antenne pantinoise du Secours populaire n'a reçu autant de demandes d'aide. Depuis le mois d'octobre, 980 personnes sont en effet concernées, chaque semaine, par la seule distribution alimentaire. « Cela représente 280 colis à remettre hebdomadairement, indique Nicolas Romarie, secrétaire général du comité pantinois. Nous pourrions faire face à ce nouveau pic de précarité si nous trouvons du renfort. C'est pourquoi nous faisons appel à toutes les bonnes

volontés afin de remplir des missions de manutention et de distribution alimentaire. Nous cherchons également des bénévoles pour réaliser des collectes sur les marchés, encadrer des sorties ou participer à l'animation du Noël solidaire. » Seule condition pour devenir bénévole : être disponible le jeudi à 14.45 et/ou 17.00, ainsi que le samedi de 9.00 à 12.30 et/ou de 14.00 à 17.00.

● **Secours populaire :** 19, rue Denis-Papin.
Renseignements : ☎ 06 29 95 73 57 ou pantin@spf93.org.
Pour faire un don : bit.ly/SecoursPopulairePantin.

Santé

FAVORISER L'ACCÈS AUX SOINS



Afin de répondre aux besoins d'un public éloigné des soins, l'hôpital universitaire Jean-Verdier-AP-HP de Bondy affrète un Bus santé qui a déjà fait une halte à Pantin avec, à son bord, une infirmière et un médecin qui proposent un suivi médical, des soins de base ainsi que des actions de dépistage et de prévention.

Le projet a été élaboré en coordination avec la direction de la Santé de la ville et l'association Aurore, laquelle accompagne un public adulte fragilisé. « Nous proposons un suivi global, résume l'équipe du Bus santé. L'objectif est d'inscrire des personnes en situation de précarité ou d'exclusion dans un parcours de santé complet, de leur permettre l'ouverture de leurs droits sociaux et de leur donner les moyens de devenir acteurs de leur santé. »

● **Prochain rendez-vous :** jeudi 14 décembre, de 10.00 à 15.00, devant le 188, avenue Jean-Lolive (quartier des Limites). Renseignements : preventionsante@ville-pantin.fr ou bus.sante.jvr@aphp.fr.

Prévention

VIGILANCE FACE AU MONOXYDE DE CARBONE



Chaque année, en France, le monoxyde de carbone intoxique de nombreuses personnes et provoque une centaine de décès. Ce gaz asphyxiant incolore, inodore et non irritant est notamment émis par des chauffages au gaz, au fioul, au charbon ou au pétrole, des cuisinières à gaz, des appareils d'appoint non électriques (poêles à pétrole, cheminées à l'éthanol...), des braseros ou encore des groupes électrogènes mal entretenus ou utilisés de façon inappropriée. Alors, quelques conseils : n'installez jamais de groupes électrogènes dans un lieu fermé, veillez à la bonne ventilation de votre logement et entretenez comme il se doit vos chaudières et dispositifs chauffants.

● **Plus d'informations :** www.iledefrance.ars.sante.fr/monoxyde-de-carbone-1. En cas de symptômes (maux de tête, vomissements, perte de conscience...), évacuez et appelez les secours (18 pour les pompiers, 15 pour le Samu).

L'inclusif, c'est chic

La journée de toutes les élégances

Samedi 16 décembre, **les 12-25 ans redéfinissent la notion d'élégance à la faveur d'une journée organisée à l'hôtel de ville et ouverte à tous. Un événement entièrement conçu et animé par les habitués des antennes jeunesse** et qui met à l'honneur une génération créative, enthousiaste et audacieuse. Présentation de l'édition 2023 de la Journée de l'élégance. **Guillaume Théchi**

Il y aura forcément un peu de trace de jour-là, mais aussi de l'envie, de l'adrénaline et de la fierté : celle d'avoir construit, sur plusieurs mois, un événement qui leur ressemble. Encadrées par l'équipe du pôle Jeunesse, les parties prenantes de l'aventure, âgées de 12 à 25 ans, ont effectué un important travail de recherche et de confection en fonction des thématiques attribuées à chaque antenne jeunesse.

Celle du quartier Hoches s'est ainsi plongée dans la période rock des années 80, tandis qu'aux Courtilières, on a planché sur la tendance chic et bohème des années 2000. Du côté du Haut-Pantin, c'est le style afro contemporain qui a fait des émules alors que, dans le même temps, les Quatre-Chemins se sont concentrés sur les tailleurs Chanel des années 60. Enfin, le Lab' a travaillé sur les années 20 et sur les créations d'Yves Saint Laurent. De quoi faire défiler les époques à l'hôtel de ville !

Pour et par les jeunes

Après une première édition ayant rassemblé plus de 800 personnes en mars 2019 et une interruption imposée par la crise sanitaire, 1 000 participants sont attendus cette année. « L'idée est d'organiser un événement à forte dimension citoyenne autour de la notion d'élégance au sens extensif du terme, c'est-à-dire au-delà du paraître. Pour les jeunes, il s'agit aussi de renforcer leur confiance en eux, leur autonomie et de mettre en lumière leur grande créativité », relève Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse.

« L'élégance ne devrait pas se résumer à la haute couture ou aux milieux chics, complète Wodiouma Sylla, responsable de l'antenne jeunesse Hoche. Nous souhaitons mettre en valeur notre approche plus urbaine où chacun trouve sa place et se sent reconnu. »

Audace et implication

Ainsi, en plus des défilés – incontestablement les temps forts de la journée – et de la soirée dansante, une exposition de photographies et la lecture de textes rédigés par les jeunes livreront de multiples visions de l'élégance. Plus loin, un studio de prises de vue offrira la possibilité de s'adonner aux joies du

« L'enthousiasme des jeunes nous rappelle à quel point cette génération audacieuse peut s'impliquer quand elle se sent concernée et honorée », explique Wodiouma Sylla. Sur cette photo, un atelier de confection à la Micro-Folie.

shooting, un espace sera entièrement dédié à la création de cosmétiques et un atelier pochoir donnera l'occasion de personnaliser des tote bags au moyen de motifs chics et originaux. Quant à la Micro-Folie, elle proposera de modeler et d'imprimer des boucles d'oreilles, pendentifs et autres bracelets.

C'est d'ailleurs pendant des séances de confection 3D que les participants ont créé une partie des costumes et des accessoires présentés le jour J. « Je suis partie d'un croquis que j'ai réalisé à la main, explique Binta, 12 ans. Je l'ai ensuite reproduit grâce à un logiciel dédié, avant de passer à la fabrication de mon collier en thermoplastique grâce à l'imprimante 3D. »

● **Journée de l'élégance :** samedi 16 décembre, de 15.00 à 21.00, à l'hôtel de ville (45, avenue du Général-Leclerc). Petite restauration proposée sur place par l'association Au-delà des limites. Entrée libre, tenue correcte fortement souhaitée. **Tout le programme :** sortir.pantin.fr.



Impliqués sans compter

L'engagement des jeunes du Lab' salué

Le gala caritatif organisé le 20 mai par le collectif des jeunes du Lab' vient d'être sélectionné pour représenter la Seine-Saint-Denis à Innov'jeunes, le concours national de la Cnaf (Caisse nationale des allocations familiales). En attendant le verdict, retour sur un projet citoyen de solidarité locale. *Guillaume Théchi*



Le collectif des jeunes du Lab' a organisé, en mai, un gala caritatif au profit de l'association Têtes grêlées. Une initiative saluée par la CAF93.

« **À** l'origine, nous souhaitions organiser un bal de lycée à l'américaine. Mais cette idée s'est transformée en gala caritatif car nous avons constaté, qu'à Pantin, de nombreuses personnes se trouvaient en situation précaire », se souvient Lydia, 18 ans, membre du collectif organisateur, lequel était composé d'une dizaine de jeunes fréquentant le Lab'. « La préparation de cet événement était une belle opportunité de fédérer des 18-25 ans de tous les quartiers autour de la solidarité », poursuit-elle.

Organiser un événement de A à Z

Mais avant de voir son projet se concrétiser, le groupe a dû s'organiser, rédiger un cahier des charges, budgétiser, attribuer un rôle à chacun, visiter des lieux d'accueil, contacter des partenaires, élaborer une programmation, assurer la communication... Bref, concevoir et mettre en œuvre un événement de A à Z.

Osman, 18 ans, s'est notamment occupé de la logistique. « Cette initiative m'a inspiré, assure-t-il. Nous étions tous ensemble sans distinction d'âge, ni de quartier. Cela m'a donné envie de m'investir dans d'autres actions. J'aimerais bien participer à un projet de voyage solidaire, par exemple. » Inès, 21, complète : « Au-delà du dîner, préparé par l'association Nénuphar,

nous avons prévu des animations, un DJ, un cracheur de feu, des danseuses... » Un investissement qui a impressionné Rahmouna Laslah, médiatrice de Nénuphar : « Ils se sont impliqués sans compter dans la décoration de la salle Gavroche où se tenait le gala. Lorsqu'ils nous ont démarchés, nous avons senti leur envie d'être utiles. »

Reconnaissance nationale

Et cet engagement a porté ses fruits ! La bande est en effet parvenue à attirer 180 jeunes, à récolter près de 600 euros qui serviront à financer les maraudes hivernales de Têtes grêlées, et à séduire la Caisse d'allocations familiales de Seine-Saint-Denis (CAF 93), laquelle soutient certains projets émanant de la jeunesse. « Nous les avons reçus afin qu'ils exposent leur démarche. Ils nous ont convaincus par leur engagement, l'aspect innovant de leur projet et leurs prises d'initiatives », résume Jérôme Le Mauff, conseiller technique expert en action sociale de la CAF93. Mieux : leur dossier a été considéré comme le meilleur du département. Résultat : « En janvier, les Pantinois seront les représentants de la Seine-Saint-Denis au concours national de la Cnaf, Innov'jeunes », annonce Jérôme Le Mauff.

La remise des prix est prévue en avril 2024. À la clef, des chèques cadeaux. Mais, quelle que soit l'issue, tout le monde est d'ores et déjà gagnant dans cette aventure solidaire.

Le théâtre-forum libère la parole

Réfléchir sur soi pour s'ouvrir aux autres

Pendant les vacances d'automne, **une quarantaine d'adolescents pantinois se sont exprimés sur les émeutes, le harcèlement scolaire ou encore sur l'impact des réseaux sociaux dans leur vie** à l'occasion d'une représentation de théâtre-forum organisée par le pôle Jeunesse au centre culturel Nelson-Mandela. Reportage. **Guillaume Gesret**

Ce rendez-vous était une première pour les jeunes qui ont l'habitude de fréquenter les antennes jeunesse et le Lab'. Jeudi 26 octobre, ils étaient une quarantaine à participer à une représentation de théâtre-forum au sein du tout nouveau centre culturel Nelson-Mandela. Dans l'auditorium flambant neuf, ils ont découvert – et abondamment commenté – trois saynètes interprétées par cinq animateurs du pôle Jeunesse, dont Saïd Moussa, à l'initiative de ce projet. Il explique : « *On a écrit des petites histoires qui font écho au quotidien des jeunes. On les a jouées sur scène dans le but de faire émerger la parole et la réflexion des ados.* »

Échanger dans la bonne humeur

Nahla, 13 ans, a particulièrement apprécié la mise en scène d'une situation de harcèlement scolaire. « *C'était très réa-*

Le théâtre-forum est un bon moyen d'aborder les sujets de société avec les jeunes.



liste, affirme l'adolescente. On a tous vécu des incidents de ce type. » À l'issue du tableau, les spectateurs ont largement débattu, certains prenant la défense de la victime, d'autres estimant que le harceleur était finalement « *assez malin* ». Après la discussion, les jeunes sont montés sur le plateau pour rejouer la scène en interprétant différemment les personnages. Nahla a ainsi choisi de se mettre dans la peau de la copine qui informe le professeur de la situation. « *Ça a du sens de dénoncer le harcèlement scolaire* », résume-t-elle. C'est un autre sujet qui a retenu l'attention de Nayara, 12 ans : celui où des jeunes, absorbés par leur écran de smartphone, ne perçoivent pas la détresse d'un de leurs camarades. « *Ça nous ouvre les yeux sur un vrai problème, affirme-t-elle. Je suis consciente que notre génération passe à côté de certaines choses à cause du téléphone portable. Cette expérience de théâtre-forum nous fait donc réfléchir sur nous-mêmes.* »

De son côté, Faiçal Benhamida, responsable de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins, est satisfait de cet après-midi d'échanges. « *Nous avons l'habitude de discuter avec les adolescents. Aujourd'hui, nous avons expérimenté une nouvelle forme qui a permis aux jeunes de s'exprimer librement, sans se cacher et dans la bonne humeur.* » De l'avis de tous, l'expérience mérite d'être renouvelée !

À NE PAS MANQUER

L'opéra s'invite à la Micro-Folie

L'Opéra de Paris, partenaire du réseau hexagonal des Micro-Folies, offre certains droits de diffusion à ces tiers-lieux culturels qui, vendredi 15 décembre, pourront projeter le ballet *Le Songe d'une nuit d'été*. Évidemment, l'antenne pantinoise s'associe à l'événement et propose aux habitants de plus de 10 ans d'assister gratuitement à cette diffusion exceptionnelle sur grand écran.

Chorégraphié par George Balanchine, sur une musique du compositeur Félix Mendelssohn-Bartholdy, la représentation, dont les décors et costumes sont signés Christian Lacroix, dure environ deux heures.

● **Vendredi 15 décembre, 20.00.**

La Micro-Folie : 32, rue Sainte-Marguerite.
Réservation obligatoire : microfolie@ville-pantin.fr ou ☎ 01 49 15 39 70.

Déluge de luge avant les JO

La magie de Noël opère place de la Pointe

Du vendredi 22 au dimanche 31 décembre, se tiendra, place de la Pointe, le traditionnel Village d'hiver. **Une édition 2023 qui verra l'installation d'une piste de luge à deux voies et l'organisation d'animations dédiées à Paris 2024.** Sans parler des incontournables chalet du Père Noël et manège !

Guillaume Théchi

Le Village d'hiver 2023 revêtra les couleurs des JOP24. Nouvelle discipline olympique, le *breakdance* n'aura plus de secret pour vous grâce aux démonstrations et initiations des danseurs de l'association BoxCrew.

Le Pantin basket club animera, de son côté, des ateliers avec le renfort logistique du Comité départemental olympique et sportif de Seine-Saint-Denis. (Cdos 93). « *Dans le cadre de l'opération 24 sites pour 2024, nous sensibilisons toutes les générations aux valeurs olym-*

piques », précise Philippe Sturm, son président. Tir à la sarbacane et boccia, sorte de pétanque adaptée aux personnes en fauteuil, seront quant à eux proposés par le Comité départemental de sport adapté (Cdsa 93).

Bienvenue au Père Noël

Avec sa piste de luge comprenant deux voies – une de 25 mètres pour les plus grands et une autre gonflable pour les plus jeunes –, le Village d'hiver donnera aussi l'occasion de goûter aux joies des sports de montagne. Quant à la magie de Noël, elle opérera dans le chalet en bois du Père Noël, lequel fera le déplacement du 22 au 25 décembre. Petits et grands pourront même lui adresser directement leur missive, dès le 4 décembre, via une boîte aux lettres spécialement installée place de la Pointe.

Et, pour assouvir les grandes soifs et les petites faims, direction la buvette, tenue par l'association Au-delà des limites qui proposera des boissons chaudes ainsi que des snackings sucrés et salés.

● Village d'hiver :

du 22 au 31 décembre.

Vendredi 22 : de 17.30 à 19.30.

Samedis 23 et 30, lundi 25 : de 10.00 à 19.00.

Du mardi 26 au vendredi 29 : de 12.00 à 19.00.

Dimanches 24 et 31 : de 10.00 à 17.00.

Présence du Père Noël :

le 22 de 17.30 à 19.30 et les 23, 24 et 25 de 14.30 à 18.30.



Cette année, le Village d'hiver accueille une piste de luge à deux voies.

Pantin revêt son manteau de lumière

Place aux étoiles ! Dès le 1^{er} décembre, vous découvrirez de nouveaux motifs lumineux sur les berges du canal, entre les Grands Moulins et les Magasins généraux. Le nouveau centre culturel Nelson-Mandela, l'hôtel de ville et les principales artères de la commune brillent également de mille feux à l'occasion des fêtes de fin d'année. L'utilisation d'ampoules LED basse consommation et de structures fabriquées à partir de matériaux recyclés et/ou biodégradables limiteront l'empreinte carbone de ces installations.

● **Illuminations de Noël** : du 1^{er} décembre au 14 janvier, de 7.00 à 8.00 et de 17.00 à 23.00 ; toute la nuit les 24, 25 et 31 décembre. **Lancement festif** : vendredi 1^{er} décembre à 18.00, à l'hôtel de ville (45, avenue du Général-Leclerc).



Parrains de cœur

Prendre un enfant par la main...

Le parrainage de proximité consiste à consacrer du temps à un enfant ou à un adolescent d'origine modeste vivant près de chez soi. **Susie et Maxime, parents pantinois de jeunes enfants, accompagnent ainsi une fillette de 6 ans via l'association France Parrainages.** Retour d'expérience. **Guillaume Théchi**

Un samedi sur deux, Susie Bourquin et Maxime Jourdil, parents de deux enfants en bas âge, ont une invitée spéciale : leur filleule de cœur, Fatoumata, 6 ans, qui vit à La Courneuve avec sa famille. « *Nous cherchons des activités ludiques ou pédagogiques de qualité à réaliser en famille et qui nous conviennent à tous. Cela peut être une sortie à la piscine Alice-Milliat, à la Philharmonie de Paris, dans une ferme pédagogique, en bateau sur le bassin de La Villette ou avec des amis qui ont des enfants. Nous pouvons aussi rester chez nous pour faire de la pâtisserie* », énumère Susie, marraine de proximité depuis moins d'un an.

Engagée dans l'aide aux devoirs, la quadragénaire souhaitait aller plus loin en s'impliquant davantage, et sur le long terme, dans l'épanouissement d'un enfant moins favorisé que les siens. « *Je suis tombée sur un reportage présentant l'association France Parrainages. Ça a été le déclic* », explique-t-elle. Son conjoint, Maxime, est emballé par l'idée. « *Notre mission revient à offrir de chouettes moments à notre filleule comme nous pourrions le faire pour un neveu ou une nièce, avec toute l'humilité que cela implique.* » La nature des relations est claire : « *Nous représentons un plus mais nous ne sommes pas des tuteurs. Il ne s'agit pas de remplacer l'autorité parentale.* »

Confiance et reconnaissance

Le parrain ou la marraine de proximité constitue une figure



Susie Bourquin et Maxime Jourdil sont marraine et parrain de proximité depuis quelques mois.

Comment devenir parrain ou marraine de proximité ?

Célibataire ou en couple, avec ou sans enfants, actif ou retraité, chacun peut devenir parrain ou marraine de proximité par le biais de l'association France Parrainages. « *En plus des pièces administratives demandées, dont l'extrait de casier judiciaire vierge, nous rencontrons à plusieurs reprises les candidats avec une équipe de professionnels, précise Solène Grison. Il s'agit de s'assurer qu'ils ont bien compris le sens de cet engagement et la responsabilité qui y est associée.* » Si toutes les parties confirment la volonté de parrainage, une convention, qui définit les rôles de chacun, est signée et des bilans réguliers sont effectués. « *Les parents nous font confiance rapidement. C'est une chance qu'ils donnent à leur enfant* », conclut Solène Grison.

● **Pour se porter candidat : france-parrainages.org ou ☎ 01 43 90 63 00, du lundi au vendredi de 9.30 à 13.00 et de 14.00 à 17.30.**

extérieure sur qui l'enfant peut compter de façon régulière et avec qui il partage des moments privilégiés. « *Fatoumata est très vive et curieuse. Elle était en demande de sorties, témoigne Solène Grison, coordinatrice de France Parrainages. Elle a créé un lien véritable avec chacun des membres de la famille et raconte avec fierté et enthousiasme tout ce qu'elle fait avec eux.* »

Si la démarche de confier son enfant à un inconnu, via une association, n'est pas forcément évidente, les parents de Fatoumata sont « *très reconnaissants de ce qu'apporte cette expérience à leur fille, à tel point qu'ils envisagent d'en faire bénéficier leur fils. Ils sont accueillants et chaleureux vis-à-vis de Susie et Maxime avec qui un rapport de confiance s'est tissé au fil du temps* », relève Solène Grison.

Susie Bourquin acquiesce : « *Nous avons en effet une très bonne relation avec eux. Nous nous rendons chez Fatoumata un samedi sur deux et, régulièrement, nous partageons des repas. Il s'agit d'un engagement fort où toutes les parties doivent se retrouver.* »



Des bons d'achat pour les seniors

Du 13 au 23 novembre, les 3 220 personnes âgées de plus de 65 ans inscrites au Centre communal d'action sociale (CCAS) se sont vu offrir, par la ville, un chèque cadeau. Invités par courrier à se rendre dans un lieu déterminé, ces seniors ont pu, cette semaine-là, récupérer un bon d'achat d'une valeur de 35 euros (contre 30 euros en 2022) utilisable dans de nombreuses enseignes pantinoises. L'occasion de se faire plaisir avant les fêtes et de soutenir l'économie locale en cette fin d'année.

Noël solidaire, pas solitaire

Les associations pantinoises de solidarité et la ville se mobilisent depuis 2011 en organisant un Noël solidaire. Objectif : permettre à des personnes précaires, dûment invitées, de profiter d'un moment chaleureux et convivial à l'approche des fêtes de fin d'année.

Vendredi 15 décembre, une séance de cinéma au Ciné 104, suivie d'une soirée festive offerte par les Relais solidaires, sera ainsi proposée à 100 adultes isolés. Le lendemain, les familles ont rendez-vous au gymnase Maurice-Baquet pour un après-midi d'animations. Au programme pour les 800 personnes conviées, dont de nombreux enfants : confection de cartes au pochoir, atelier de maquillage, chants, danses, spectacles, goûter offert par le centre Leclerc, distribution de cadeaux.



N'oubliez pas leurs petits souliers !

Que serait Noël sans ses cadeaux ? Surtout quand on est enfant et que son quotidien n'est déjà pas rose... Pour la quatrième année consécutive, l'association La Casa des Pantinois lance, à la maison de quartier des Courtilières, jusqu'au 20 décembre, un appel aux dons de jouets. « Avec les bénévoles de l'association, nous reconditionnons les jouets donnés puis les emballons pour les offrir le 24 décembre aux enfants logés en hébergement d'urgence à Pantin », explique Rachida El Houbbi, à l'origine de l'initiative. L'an dernier, plus de 300 bambins ont bénéficié de cet élan de générosité.

Jusqu'au vendredi 15 décembre, il est également possible de déposer des jouets en bon état à l'agence Century 21 de l'avenue Jean-Lolive. « L'an passé, nous avons rempli un bureau entier », se réjouit Sabrina Desvareilles, agent immobilier.

● Où déposer des jouets ?

> À la maison de quartier des Courtilières :

1, avenue Aimé-Césaire; du lundi au vendredi de 9.00 à 18.30 et le samedi de 9.00 à 17.00.

Renseignements : ☎ 06 19 98 18 46.

> À l'agence Century 21 : 83 bis, avenue Jean-Lolive ;

du mardi au samedi de 9.00 à 12.30 et de 14.00 à 19.30.

Renseignements : ☎ 01 41 83 64 64.



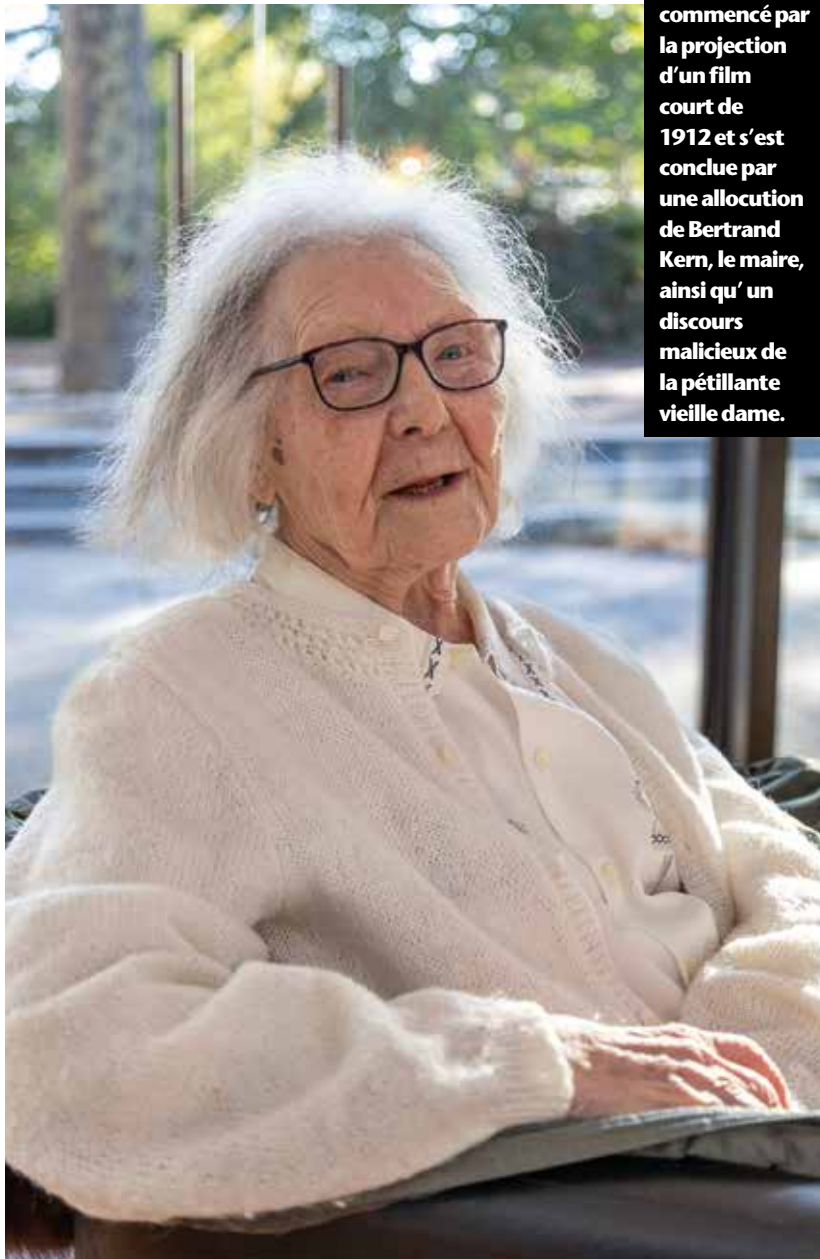
La centenaire ne manque pas d'air !

La traversée du siècle de Marcelle Abadie

Née en 1919, **Marcelle Abadie, Pantinoise de toujours, a traversé le siècle au rythme de ses soubresauts. Lundi 16 octobre, elle fêtait ses 104 ans** au Ciné 104, pour la rime et pour le symbole. Itinéraire de l'une des trois doyennes de la ville. **Hana Levy**

Les cheveux blancs impeccablement peignés, un regard bleu azur et un pull assorti : Marcelle Abadie porte fièrement ses 104 ans. La centenaire naît juste à la fin de la première Guerre Mondiale à Pantin où ses parents, qui l'ont prénommée ainsi en hommage à son oncle décédé sur le front, tiennent une auto-école. D'abord élevée à

Marcelle Abadie a fêté ses 104 ans au Ciné 104 le 16 octobre. Une fête d'anniversaire atypique qui a commencé par la projection d'un film court de 1912 et s'est conclue par une allocution de Bertrand Kern, le maire, ainsi qu'un discours malicieux de la pétillante vieille dame.



Aubervilliers par sa grand-mère, « *une cultivatrice analphabète qui travaillait dur mais était tendre et aimante* », elle retourne vivre au domicile familial, avenue Édouard-Vaillant, à l'âge de 10 ans et poursuit sa scolarité à l'école Sainte-Marthe dont elle garde un souvenir heureux. Son certificat d'études en poche, elle entre comme secrétaire à La Providence, une compagnie d'assurance établie rue de la Victoire (Paris). Elle a alors... 15 ans ! « *À l'époque, c'était normal de travailler jeune* », commente-t-elle. C'est dans cette entreprise qu'elle rencontre Pierre qu'elle épouse à la mairie de Pantin et à l'église Sainte-Marthe. Après un passage dans le XIX^e arrondissement de Paris, le couple revient s'établir rue Victor-Hugo. Jean-Pierre, leur premier né, meurt deux ans après leur union. Leur fille, Françoise, vivra jusqu'à 77 ans, âge auquel elle meurt d'un cancer...

Pantin éternelle

Marcelle se souvient vaguement de voisins qui se déplaçaient à cheval, de charrettes à bras et d'une vie de labeur où tout le monde travaillait 6 jours sur 7, comme ses oncles, à La Manufacture des tabacs, ou sa sœur, aux abat-toirs de La Villette.

Aujourd'hui, le temps fait son affaire et elle s'arrange avec sa mémoire. À ses yeux, la ville n'a pas changé ou si peu. Ses deux points de repère ? Le canal « *le long duquel j'ai toujours aimé marcher* » et ses commerces qui, pour elle, rendent Pantin immuable et rassurante. « *J'aime ce côté village. Ici, on est moins anonyme, on discute facilement.* » Modèle d'autonomie, cette doyenne de la ville force le respect. Elle vit encore seule, dans un appartement sur les berges de l'Ourcq qu'elle occupe depuis 40 ans. Elle s'y déplace sans difficulté, malgré sa vue qui baisse, et écoute la radio toute la journée. « *Je ne m'ennuie jamais !* » En semaine, les repas lui sont portés par la mairie et les équipes du maintien à domicile du Centre communal d'action sociale (CCAS) lui tiennent compagnie. Le week-end, c'est Amélie, son ex-voisine, devenue au fil des ans sa « *poulette* », sa filleule de cœur et sa seule famille, qui veille sur elle.

Carpe diem

Lorsqu'on lui demande si elle a de la nostalgie, Marcelle répond : « *C'est vieux tout ça ! J'ai l'impression que ma vie d'avant est un rêve...* » Le secret de sa longévité ? Profiter de l'instant présent et ne jamais s'encombrer du passé. « *Les souvenirs ne servent qu'à pleurer. Je préfère vivre aujourd'hui et, pour demain... arrivons-y et on verra !* », conclut-elle.

Naissance de La Vie au rez

Un nouvel outil pour développer l'offre commerciale

En créant une foncière commerce, **la ville se donne les moyens de renforcer une offre commerciale de qualité dans l'ensemble des quartiers.** Présentation de ce nouvel outil qui pourrait permettre l'ouverture de 40 boutiques d'ici à dix ans. **Guillaume Gesret**



Créée le 20 septembre, La Vie au rez est la deuxième foncière commerciale à voir le jour en Seine-Saint-Denis.

« Il y a vingt ans, la rue Hoche n'était pas l'artère commerçante qu'elle est devenue », explique, en préambule, Bertrand Kern, maire de Pantin. L'ouverture d'un fromager, d'enseignes bio, d'un magasin de surgelés et, plus récemment, d'un chocolatier, d'un poissonnier ou encore d'un torréfacteur est bel et bien le fruit d'une volonté politique de la municipalité, laquelle entend renforcer la place des commerces de proximité dans chacun des quartiers de la ville.

« Aujourd'hui, reprend Bertrand Kern, nous voulons aller plus loin dans des secteurs où les habitants pointent le manque de diversité de l'offre commerciale. Je pense, bien sûr, au quartier des Quatre-Chemins, mais aussi au bas de l'avenue Anatole-France ou encore à la rue Méhul. » Pour atteindre cet objectif, la ville mise sur la création d'un nouvel outil : une foncière commerciale.

Des locaux à tarifs avantageux

Prénommée La Vie au rez, cette structure aura pour mission d'acheter les « murs » de commerces vacants ou sur le point de fermer, d'y entreprendre des travaux de rénovation, puis de les louer à un tarif avantageux (au minimum 20% en-dessous du prix du marché) à des candidats qui présenteront leur projet devant un jury. Bertrand Kern, qui sera l'un de ses membres, souhaite accueillir des enseignes de qualité, proposant des prix accessibles. « Nous choisirons en fonction des attentes des habitants. Je pense, en premier lieu, à des commerces alimentaires, mais pas uniquement. Cela pourrait être une librairie, un cabinet médical conventionné secteur 1, un espace de bien-être, une boutique de loisirs... »

40 nouveaux commerces

Pour donner naissance à La Vie au rez, l'équipe municipale s'est appuyée sur l'expertise de la Semip, établissement public local d'aménagement dont la ville est actionnaire. La foncière de Pantin a également vu le jour grâce à la participation financière de deux acteurs institutionnels : la Banque des territoires et le groupe Crédit Mutuel Arkea.

Sandrine Morel, manageuse de projets immobiliers qui a porté le projet à la Semip, annonce : « L'objectif est d'acquérir 40 cellules commerciales d'ici à dix ans. À la fin du mois, la foncière de Pantin sera déjà propriétaire de cinq rez-de-chaussée. Deux acquisitions sont en effet en passe d'être réalisées rue Méhul et trois autres avenue Édouard-Vaillant. L'appel à projets pour l'occupation de ces locaux sera lancé en janvier 2024, les candidats passeront devant le jury en mars et les premières ouvertures sont attendues fin 2024. »

Des Pantinois satisfaits de leurs commerces

L'étude menée en juin 2023 par Harris Interactive pour la ville indique que 74 % des Pantinois interrogés se déclarent satisfaits de l'offre commerciale locale (18 % sont très satisfaits, 56 % plutôt satisfaits). Un taux supérieur à la moyenne nationale, selon le sondeur. Une autre étude, dirigée par la Semaest (Société d'économie mixte de Paris), souligne, de son côté, la très bonne densité du tissu commercial pantinois qui compte 710 boutiques en activité.

Commerces à bon

Cinq adresses à découvrir à l'occasion

La qualité de ses commerces est l'un des atouts du quartier du Port. **Les boutiques qui ont ouvert leurs portes ces six dernières années au-delà de la place de la Pointe se démarquent en effet par la qualité et la diversité de leurs propositions.** Présentation à quelques jours des fêtes de fin d'année. **Guillaume Gesret**



Une clairière au cœur de l'urbain

La Clairière ? Un endroit idéal pour s'autoriser une pause, se ressourcer et prendre soin de soi. Cet institut de beauté et de bien-être propose en effet des soins esthétiques (épilation, manucure, visage...), des massages, des cours de yoga, des cures détox et des produits 100% bio. Basé sur les fondements de la naturopathie, cet espace s'adresse aux actifs qui aspirent à décompresser. Dans ce lieu de vie, calme et lumineux, à des années-lumière des tourments de la ville, les clients prennent le temps de boire un chai (thé indien aux épices) ou un jus fraîchement pressé, tandis que le brunch du samedi midi attire les bandes de copines et les familles. Pour les fêtes de fin d'année, La Clairière propose des cartes cadeaux. De quoi offrir à ses proches un pur moment de plaisir !

● **La Clairière** : 5, place Johan-Barthold Jongkind ; du mardi au samedi, de 10.00 à 19.00. ☎ 01 48 44 47 30.



Une cave côté canal

Chez Canons, les clients venus acheter une bouteille finissent souvent par s'installer pour boire un verre sur place. En soirée, la cave prend en effet des allures de bar à vin où les habitués accompagnent leurs dégustations de planches de charcuterie ou de fromage. Cette bonne humeur est la réussite du propriétaire des lieux, Jim Mougin, qui insiste sur la qualité des produits qu'il propose. « *J'aime les producteurs qui travaillent proprement* », résume cet amateur de vins bio et nature.

En relation avec 150 vignerons, le caviste dispose de près de 300 références de vins, de bières et de spiritueux. Et, pour répondre à tous les goûts, Canons offre aussi une belle collection de boissons sans alcool.

● **Canons** : 5, mail Hélène-Brion, du mardi au dimanche, horaires en fonction de l'affluence. ☎ 01 41 71 64 17.



Port... des fêtes

Le QG des cyclistes

Implantée depuis 2017 mail Hélène-Brion, la boutique d'Antoine Gastellier est le point de ralliement des vélotisseurs, cyclistes du dimanche et cycloportifs qui poussent la porte des Bécane d'Antoine pour faire réparer leur monture, trouver des accessoires, acheter un nouveau deux-roues (électrique ou non) ou prendre un verre au bar. « Pour coller à leurs besoins, je propose des vélos fabriqués par des marques réputées pour la qualité de leurs produits, comme Bergamont ou Jean Fourche », explique le professionnel qui, dans les prochains mois, investira un nouveau local situé au 41, rue de l'Ancien-Canal afin de développer la vente de vélos neufs et d'occasion.

● **Les Bécane d'Antoine** : 15, mail Hélène-Brion ; mardi, mercredi, vendredi et samedi, de 10.00 à 19.00. ☎ 01 41 71 76 44.



Les douceurs des Petits Chéris

À la boulangerie Les Petits Chéris, tout est fait maison ! Benjamin Louchart et son équipe produisent des pains au levain « avec une farine Label Rouge issue d'une culture raisonnée », explique-t-il. Parmi ses créations « signatures », le noisette-miel, dont il est particulièrement fier. « Nous faisons attention aux prix, tient-il à préciser. Par exemple, nous n'avons pas augmenté la Tradition qui reste à 1,10€ ». Côté pâtisserie, la qualité des ingrédients prime également. Le choix se porte ainsi uniquement sur des fruits de saison et une vanille de prestige provenant de Tahiti.

Au menu des fêtes de fin d'année ? Pain d'épices, pain de mie aux figues et pain à la châtaigne ! Et, pour finir en beauté, trois bûches – vanille-muscade-spéculos, chocolat croustillant-praliné et mangue-vanille – seront proposées.

● **Les Petits Chéris** : 1, place Cécile-Brunschvicg ; du mardi au dimanche, de 8.00 à 20.00. ☎ 06 37 02 04 33.



Lunettes hors pair

Céline Cherkasskiy, la gérante de Memphis Optical, propose uniquement des montures et des verres fabriqués en France. L'ambition de l'opticienne indépendante est en effet de commercialiser « des lunettes que l'on ne voit pas sur le nez de tout le monde. Pour autant, elles ne sont pas plus chères qu'ailleurs. Car, contrairement aux grandes enseignes, nous n'avons pas de frais de publicité et nos marges sont moins importantes ».

La singularité de cette boutique d'optique tient aussi à une décoration inspirée par l'imaginaire de l'Amérique des années 50 avec jukebox, figurine d'Elvis et poster de James Dean. « On aime bien accueillir nos clients dans un univers particulier. Pour Noël, nous allons réaliser une vitrine qui les plongera dans la féerie de Disney. »

● **Memphis Optical** : 3, mail Hélène-Brion ; du lundi au dimanche (sauf le samedi), de 10.00 à 19.00. ☎ 09 67 80 27 83.

ET AUSSI...

Shopping solidaire

Aides organise sa traditionnelle braderie d'hiver aux Magasins généraux, du jeudi 7 au dimanche 10 décembre. Le principe ? Vendre, au profit de l'association de lutte contre le Sida, des vêtements, bijoux, parfums et accessoires de grandes marques (Christian Louboutin, Maje, Balibaris, Villebrequin...) à prix cassés (jusqu'à moins 70 %).

En juin, l'édition d'été a permis de collecter 276 000 euros. Une somme qui sert à financer des actions de prévention et de dépistage.

● **Braderie d'hiver Aides** : jeudi 7 et vendredi 8 décembre de 11.00 à 19.00 ; samedi 9 et dimanche 10 décembre de 11.00 à 18.00. Magasins généraux : 1, rue de l'Ancien-Canal. Entrée : 2 euros.

Des tatas au chocolat

La boutique des petits plaisirs

Attention, idées cadeaux à profusion ! **Depuis fin octobre, la chocolaterie artisanale Cosme et le concept-store Les Tatas flingueuses partagent une vaste boutique au 41, rue Hoche.** Visite guidée. *Guillaume Gesret*

C'est Lorenne Cosme, directrice de la chocolaterie du même nom fondée en 1927, qui a proposé à Déolinda Mota, créatrice des Tatas flingueuses, de partager une échoppe rue Hoche. Depuis fin octobre, les clients poussent la porte de cette élégante boutique pour trouver, d'un côté, de délicieux chocolats artisanaux et, de l'autre, des bijoux, sacs, porte-monnaie, cosmétiques, miroirs et autres lampes imaginés, pour la plupart, par des créateurs locaux.

Les deux entrepreneuses séquano-dionysiennes se connaissent bien puisqu'elles sont voisines de boutique à Montreuil. « *Les chocolats Cosme figurent d'ailleurs dans la Box du 93 que nous avons imaginée il y a quelques années et qui contient aussi du café, du miel, de la bière ou de la confiture made in Seine-Saint-Denis* », explique Déolinda Mota.

L'institution Cosme

Historiquement installée au Pré Saint-Gervais, la maison Cosme poursuit son développement en ouvrant une septième boutique. « *Nous sommes ravis de nous implanter rue Hoche qui est devenue une belle artère commerçante* », se réjouit Lorenne Cosme. Parmi les best-sellers de l'artisan chocolatier, le praliné enrobé d'une couche de cacao à 99% ou d'une coque en nougatine et le chocolat à la pâte amande-pistache. « *Nous séduisons tous les palais et toutes les bourses !*, souligne la directrice. *Car si nous travaillons les grands crus, nous veillons aussi à proposer des entrées de gamme à des tarifs raisonnables. Par exemple, nous vendons de délicieuses tablettes de chocolat à 3,50 euros.* » L'autre préoccupation de la maison est d'offrir des matières premières les plus nobles possible. « *Hormis pour le cacao, nous recourons au circuit court pour les ingrédients comme la noisette ou le lait. Grâce à l'ouverture récente de notre deuxième laboratoire de confection dans le Maine-et-Loire, nous sommes voisins de nos principaux fournisseurs.* »

L'essor des Tatas flingueuses

Les Tatas flingueuses sont également en lien étroit avec leurs fournisseurs. Nées il y a bientôt dix ans à Montreuil, leurs boutiques colorées sont des points de vente de choix pour les créateurs du département. Ainsi des marques telles que Le Beigneur (savon), Berlingot (bijoux) et Miarma (maroquinerie) trônent en bonne place sur les étagères du concept-store. « *Notre idée est de permettre aux Pantinois de trouver, près de chez eux, de jolis cadeaux originaux. Qu'on se le dise : Paris n'est plus la desti-*



Au 41, rue Hoche, ce sont deux institutions du 93 qui viennent de s'implanter. Et, le moins que l'on puisse dire, c'est que le mariage entre l'univers néovintage, rock et féministe des Tatas flingueuses et le design soigné de la maison Cosme fonctionne !

nation obligatoire pour découvrir de belles choses ! », assure Déolinda Mota dont la formule a visiblement rencontré sa clientèle puisqu'en dix ans, les Tatas flingueuses ont ouvert... sept boutiques !

● 41, rue Hoche, du mardi au samedi, de 10.30 à 13.30 et de 15.00 à 19.00 ; le dimanche de 10.00 à 13.00.

La Cité fertile à l'heure japonaise

Plus besoin d'exploser son budget et son empreinte carbone pour voyager en Extrême-Orient. Le village de Noël japonais de la Cité fertile promet en effet d'offrir une jolie plongée au cœur du Pays du soleil levant. Les samedi 9 et dimanche 10 décembre, plus de 80 exposants (restaurateurs, vendeurs de vêtements et d'accessoires, libraires, céramistes, artisans...) sont en effet attendus au sein du tiers-lieu. Mais l'événement ne se réduit pas à un marché de Noël, puisque la programmation prévoit aussi des performances artistiques (danse, théâtre, concert, DJ set) et des ateliers (manga, origami, kintsugi). « Nos propositions sont pensées pour plaire à toute la famille. Nous aménagerons aussi un espace avec des jeux et des animations pour les enfants », explique l'un des organisateurs. Dans ce village nippon, les visiteurs seront également invités à se questionner lors de conférences et de tables rondes.

● **Marché de Noël japonais** : samedi 9 et dimanche 10 décembre, de 12.00 à 19.00.

● **Également à la Cité fertile en décembre** : The gros marché, les 2 et 3 (produits vintages, bijoux, céramiques, illustrations, vêtements...); Maja Mercado et Utile, les 16 et 17 (créateurs locaux, céramique, arts graphiques...).
14, avenue Édouard-Vaillant. Entrée libre.



Un marché de Noël place de l'Église

Avec une cinquantaine d'exposants, le marché de Noël de la place de l'Église, organisé par la ville, vous donnera, dimanche 10 décembre, un accès direct, à quelques jours des fêtes de fin d'année, à des producteurs et des créateurs locaux.

Si vous cherchez des cadeaux originaux, ne manquez surtout pas les créations d'une vingtaine d'artisans d'art de la région proposant des céramiques, de la maroquinerie, des bijoux, des illustrations ou encore des produits textiles. Et, pour préparer vos menus de fête, l'espace gastronomie, qui réunira des producteurs français dont certains affiliés aux Amis de la confédération paysanne, devrait vous combler. Un large choix de vins sera également offert par des vignerons convertis à l'agriculture biologique.

Au cas où toutes ces courses vous auraient mis en appétit, sachez que vous pourrez profiter, sur place, d'une offre de petite restauration proposée par les associations pantinoises. Côté animations, des stands de maquillage, des ateliers créatifs et un studio photo avec, en *guest star*, le Père Noël seront installés, tandis que des musiciens feront le déplacement.

● **Marché de Noël de la ville** : dimanche 10 décembre, de 9.00 à 18.00, place de l'Église.



ET AUSSI...

Vente de créateurs

La Maison Revel, centre de ressources des métiers d'art d'Est Ensemble, ouvre ses portes du vendredi 8 au dimanche 10 décembre pour une vente exceptionnelle de fin d'année. Vous y retrouverez les créations d'une vingtaine d'artisans d'art (céramique, illustration, émaux...) résidant ou travaillant sur le territoire. De quoi combler ses proches de cadeaux originaux.

● **Vente de la Maison Revel** : vendredi 8, de 17.00 à 21.00 ; samedi 9, de 11.00 à 19.00 et dimanche 10, de 11.00 à 18.00.
56, avenue Jean-Jaurès.
Entrée libre.

Une folle envie d'art

200 visiteurs par atelier et 115 personnes inscrites aux visites guidées. **Grand succès, les 10, 11 et 12 novembre, pour Week-end'Art. Les premières portes ouvertes de neuf ateliers d'artistes des Quatre-Chemins** ont été l'occasion de pénétrer dans des univers variés et de partir à la découverte des œuvres des créateurs locaux. Envie de prolonger le plaisir ? Alors, écoutez sans plus attendre, sur la chaîne Art cast, les podcasts nés de l'événement.



En novembre, Pantin a fêté l'Économie sociale et solidaire (ESS) comme il se doit. Car, **le moins que l'on puisse dire, c'est que le programme de ce mois consacré à l'ESS a permis d'aborder de nombreuses thématiques.** Du bien-manger à l'écoconstruction, en passant par l'artisanat, la transition écologique et l'emploi, il y en a eu pour tous les goûts !



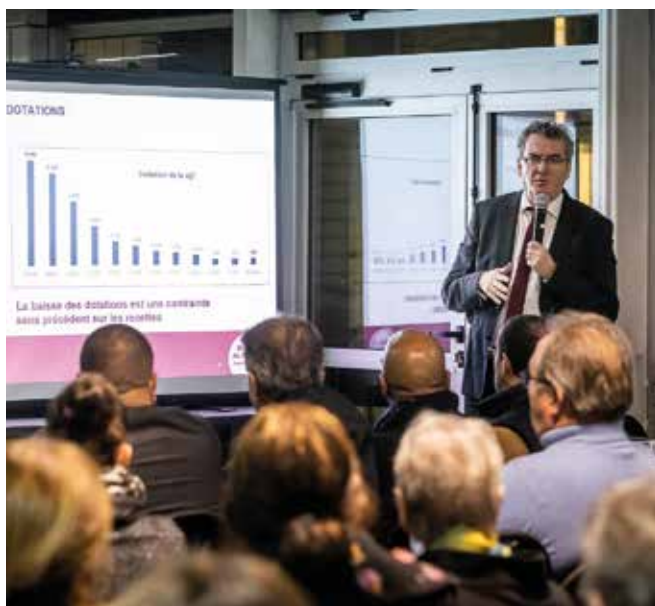


Une réussite, ça se fête ! Chaque année, Bertrand Kern, le maire, remet aux collégiens et lycéens de la ville leur récent diplôme du brevet ou du baccalauréat. Du 10 au 21 novembre, **963 jeunes Pantinois ont ainsi été célébrés, en présence de leur famille, à l'hôtel de ville ou dans leur établissement.**

Des rires à gogo, dans une salle Jacques-Brel pleine à craquer, samedi 4 novembre, pour la neuvième édition de Festi'rire. Ce soir-là, cinq talents émergents du stand-up ont séduit les spectateurs. Mieux : les bénéficiaires de la soirée permettront de financer des actions solidaires à Pantin et au Mali. ▼



Vous étiez nombreux, jeudi 23 novembre à l'école Henri-Wallon, à participer au premier **Bonjour M. le maire de l'année, moment essentiel pour découvrir les projets urbains à venir dans votre quartier, en savoir plus sur le budget 2024 et discuter avec l'édile et son équipe.** Prochains rendez-vous : lundi 4 décembre à 18.30 au salon d'honneur de l'hôtel de ville (quartier Mairie-Hoche) et jeudi 7 à 18.30 à la maison de quartier des Quatre-Chemins. ▼



Samedi 11 novembre à 11.00, **Bertrand Kern, le maire, a célébré le 105^e anniversaire de l'Armistice de 1918, en présence de nombreux élus, anciens combattants et habitants** au cimetière des Pommiers. Une cérémonie en mémoire des 18 millions de morts, dont un million et demi de Français, provoqués par la Première Guerre mondiale. ▼



Le conservatoire Jacques-Higelin a **rendu hommage, samedi 18 novembre, à son ancien – et iconique – directeur, Sergio Ortega, compositeur chilien exilé, décédé il y a vingt ans.** Auteur de nombreux opéras et cantates, il a également signé *El Pueblo unida*, hymne anti-Pinochet ultrapopulaire. Dorénavant, l'auditorium de l'équipement public porte son nom.



Attention, ils vont faire bouger la ville ! **Les 30 nouveaux membres du Conseil des jeunes Pantinois ont reçu leur écharpe des mains de Bertrand Kern, le maire, mercredi 8 novembre en salle du conseil municipal.** Tirés au sort parmi les nombreux volontaires âgés de 11 à 15 ans, ils travailleront, deux ans durant, pour faire naître des idées innovantes et mener des projets de solidarité.

Beau, écolo et pratique

Le premier bâtiment de l'écoquartier se dessine

L'aspect, l'organisation et la qualité environnementale du bâtiment qui accueillera, au 40, rue Denis-Papin, la Micro-Folie et l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins ont été choisis à l'issue d'un concours d'architecture, enrichi d'une concertation avec les habitants. **D'une surface de 700 m², l'équipement sera réalisé par l'agence Guillaume Ramillien Architecture.** Début des travaux prévu en novembre 2024 et livraison fin 2025. **Catherine Portaluppi**

« **N**ous avons emménagé à Pantin il y a dix-huit mois et nous essayons d'avoir un rôle actif. Avec mon copain, nous étions intrigués et curieux de découvrir les projets, surtout que nous habitons à côté de la future Micro-Folie-antenne jeunesse. Nous sommes donc directement concernés ! », explique Eleonora Succi, l'une des 113 personnes qui, samedi 14 octobre, ont participé à la consultation portant sur l'aspect architectural du premier équipement public de l'écoquartier.

Une démarche inédite

Objectif de l'exposition organisée salle Jacques-Brel : permettre aux habitants de donner leur avis sur les trois projets en lice, selon trois critères distincts : l'organisation des espaces, les caractéristiques environnementales du bâtiment et sa qualité esthétique. « Les propositions, présentées anonymement au public, ont été sélectionnées en juin par un premier jury parmi les 94 reçues », explique Stéphanie Bader, cheffe de projets à la Société publique locale (SPL) Ensemble qui, avec la ville, pilote l'édification de l'écoquartier. « Chaque visiteur a pu voter sur chacun des critères », poursuit-elle.

Les résultats de cette consultation d'un genre nouveau ont été dévoilés à l'issue de la journée, moment où un visiteur volontaire a été tiré au sort afin de siéger, mercredi 18 octobre, au sein du second jury de concours

d'architecture, aux côtés de Bertrand Kern, le maire, d'élus de la ville et d'Est Ensemble et de représentants de la SPL. De la sorte, Eleonora Succi, l'heureuse élue, a eu le plaisir de constater que c'est son bâtiment favori qui a raflé la mise.

Bois, béton et double peau

Le lauréat – l'agence Guillaume Ramillien Architecture – a imaginé un bâtiment de quatre étages. Son rez-de-chaussée, largement ouvert sur la rue, accueillera le FabLab de la Micro-Folie et une cuisine pédagogique. Le premier étage sera dévolu au musée numérique

et à son espace polyvalent pouvant faire office de salle de diffusion ou de conférence. Le deuxième abritera, quant à lui, les bureaux, tandis que le troisième servira d'écrin à l'antenne jeunesse. Au quatrième étage ? Une terrasse de 50 m² et une salle de sport dont le toit sera végétalisé pour « servir de réserve biodiversitaire aux oiseaux tout en luttant contre les îlots de chaleur », explique Guillaume Ramillien.

« Nous voulions, reprend-il, un édifice repère, mais pas trop élevé, doté d'une structure classique qui coiffe un rez-de-chaussée le plus ouvert possible. Pour répondre aux ambitions environnementales de la ville, nous avons choisi une structure légère en bois isolée de fibres végétales et du béton fabriqué à partir de briques et pierres issues des démolitions sur site. Le bâtiment dispose également d'une double peau avec des stores en maille textile qui laisse passer la lumière et préserve la vue tout en apportant un confort d'été optimal. Ce dispositif climatique protège en effet de l'ardeur des rayons du soleil et permet à l'air de circuler. »

Le bâtiment qui, au sein de l'écoquartier, accueillera la Micro-Folie et l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins sera doté de stores « intelligents » faisant office de seconde peau.



© Guillaume Ramillien Architecture-auteurs.studio

Accessibilité universelle

L'inclusivité au cœur d'un projet global

Une salle omnisports, un hôtel, des bureaux, un restaurant d'entreprises, un commerce, un jardin partagé, un rooftop et un centre de santé : **le projet de Cité universelle, prévu porte de Pantin, accueillera sans distinction personnes en situation de handicap et valides**, dans un espace conçu pour le confort de tous. Présentation. *Catherine Portaluppi*



La Cité universelle prendra place, à l'horizon 2027, sur le site de la pré-fourrière de la porte de Pantin.

« **O**ù est la liberté quand on ne peut pas se mouvoir ? Où est l'égalité quand les chemins destinés aux personnes à mobilité réduite passent toujours par derrière, comme les poubelles ou les livraisons ? Où est la fraternité quand on n'a pas accès aux mêmes lieux, services ou loisirs que les autres ? Si on inscrit une devise au fronton des bâtiments publics, il faut l'incarner quotidiennement dans la cité ! » Ryadh Sallem, paraspportif de haut niveau, membre de l'équipe de France de rugby fauteuil, ne cache pas sa colère quand il parle de l'accessibilité en France, ni son enthousiasme vis-à-vis du projet de Cité universelle, dont il est l'initiateur et l'ambassadeur. C'est en effet parce qu'il avait porté, avec Bertrand Kern, maire de Pantin, l'idée d'un village olympique accessible que la ville l'a mis en relation en 2017 avec le promoteur immobilier GA Smart Building. Depuis, la Cité universelle a gagné l'appel à projets urbains innovants Réinventer Paris et le bâtiment devrait sortir de terre en 2027.

Un complexe pour faciliter la vie

Une première en France qui s'installera sur un terrain de la Ville de Paris situé en regard de la Philharmonie, à la jonction de Pantin et du Pré Saint-Gervais. Au cœur du programme, une salle omnisports modulable de 3000 mètres carrés, conçue pour accueillir des paraspportifs et 1000 spectateurs, dont 20%

en situation de handicap. Lieu d'entraînement du CAPSAAA, le club de sports adaptés de Ryadh Sallem, elle sera aussi mise à disposition des scolaires et des associations sportives locales. S'y ajouteront un hôtel quatre étoiles de 109 chambres, toutes accessibles aux personnes à mobilité réduite, des bureaux à l'acoustique performante et un centre de santé pluridisciplinaire dont les praticiens seront formés à la prise en charge de tous les handicaps. « *On ne soigne pas de la même façon un enfant autiste qu'une femme en fauteuil roulant* », explique Nathalie Chapuis, directrice Innovation urbaine et Grands projets chez GA Smart Building, qui poursuit : « *De multiples détails faciliteront le confort de tous : des poignées de portes aisément préhensibles, des fils d'Ariane sur le sol, des alarmes lumineuses dans les chambres... On a aussi élargi les couloirs afin que tous nos visiteurs puissent emprunter le même chemin.* »

Majestueuse entrée de ville

Anne Speicher, architecte de l'agence Baumschlager Eberle Architekten qui signe le bâtiment avec le Studio Montazami, reprend : « *Nous avons choisi la forme ovale, symbole d'égalité des chances, car elle met tout le monde au même niveau. Un jeu de rampes et de débords permet d'accéder à l'extérieur à tous les étages. Enfin, le métal entre en dialogue avec la Philharmonie toute proche et apporte de la légèreté au bâtiment grâce aux jeux de lumière.* » Début des travaux prévu mi-2024.

Géothermie : les travaux débutent

Bientôt, une source de chauffage économique et écologique

Se chauffer au moyen d'une énergie renouvelable moins onéreuse que le gaz : c'est la **promesse du réseau de chaleur géothermique Unigéo qui, d'ici à fin 2025, alimentera 40 % des bâtiments publics et des logements collectifs pantinois.** Bonne nouvelle : les travaux débutent ! *Frédéric Fuzier*

A lors que les travaux de réalisation des puits de forage géothermique battent leur plein aux Lilas, à Pantin, l'installation des canalisations vient tout juste de s'achever rue d'Estienne-d'Orves. Suivront, en février, des interventions rue Auger, puis, en mars, rue du Congo. En avril, c'est la rue Hoche qui sera concernée. Des travaux qui, à chaque fois, durent entre quatre et cinq semaines et sont menés par le prestataire d'Unigéo, la structure publique en charge de la création du futur réseau de chaleur pour les villes de Pantin, des Lilas et du Pré Saint-Gervais.

Des économies attendues

Pour rappel, la géothermie permet de chauffer des bâtiments publics ou des logements collectifs en utilisant la chaleur naturelle de certaines nappes d'eau souterraines. Une énergie renouvelable, propre et économique donc, dont Pantin sera la principale bénéficiaire. La ville abritera, en effet, près de la moitié du réseau de canalisations, soit 12 kilomètres sur les 29 au total. Fin 2025, environ 40 % des équipements municipaux seront raccordés à la géothermie, entraînant une baisse sensible des consommations de gaz, au bénéfice de l'environnement comme du budget de la ville.

Côté logements, 13 000 d'entre eux y auront accès, soit quasiment 40 % du parc avec, à la clé là encore, des économies.



Les interventions d'installation des canalisations du réseau de chaleur géothermique durent entre quatre et cinq semaines.

La rue Lakanal aura sa piste cyclable



Petite voie d'une longueur de 141 mètres débouchant sur le quai de l'Aisne, la rue Lakanal est très empruntée. Et pour cause : elle permet de rejoindre le canal de l'Ourcq depuis l'avenue Jean-Lolive. Revers de la médaille, elle subit quotidiennement le stationnement illicite d'automobilistes incivils qui n'hésitent pas à occuper en permanence l'une des deux voies de circulation (côté numéros impairs). De quoi rendre la circulation à double sens délicate et gêner les interventions des pompiers.

Pour régler ce problème, mais aussi pour faciliter et sécuriser l'accès des cyclistes au canal, la ville a décidé d'implanter une piste cyclable bi-directionnelle, protégée par des balisettes, tout au long de la rue. Cette dernière sera revêtue d'un enrobé bitumé lisse, plus confortable que les pavés actuels.

Une nouvelle borne escamotable, la cinquième et dernière du genre, sera en outre placée à l'extrémité de la rue afin d'éviter les intrusions de véhicules sur le quai de l'Aisne. Les travaux commenceront début 2024 et s'achèveront au printemps.

La rue Magenta passe en technicolor

Du bleu, du violet et du jaune sur la future place verte

La partie de la rue Magenta récemment piétonnisée vient de voir son bitume égayé par la pose d'une fresque multicolore. Un espace à fréquenter dès maintenant et sans aucune modération ! *Frédéric Fuzier*

Depuis le début du mois de septembre, et dans le cadre du nouveau plan de circulation, la portion de la rue Magenta située face au square Anne-Frank, entre les rues Berthier et Sainte-Marguerite, est désormais fermée à la circulation et réservée aux seuls piétons et cyclistes, à condition qu'ils y roulent à vitesse modérée. Afin de mieux identifier l'endroit, et en attendant les travaux définitifs qui le transformeront en espace vert, une grande fresque multicolore y a été peinte au sol par l'association Murals.

Végétalisation en vue

L'œuvre couvre l'intégralité de la partie piétonnisée et utilise la même gamme de couleurs que les fresques ornant les murs du passage Honoré, issues du budget participatif. Habillant le sol pendant un an, cette création annonce les travaux destinés à transformer l'ancienne portion de chaussée en une placette végétalisée, pensée comme le prolongement du square Anne-Frank. En janvier, cette intervention fera l'objet d'une concertation. Les travaux dureront ensuite six mois, entre l'hiver 2024 et le printemps 2025, période durant laquelle le lieu accueillera de nombreuses plantations et un nouveau mobilier urbain.

Le quartier impliqué

Afin de définir au mieux les usages de la placette, la ville a en outre travaillé avec les acteurs du quartier, à l'image de



Début octobre, les membres de l'association Murals ont donné vie à la fresque de la rue Magenta.

l'association Pas si loin et des commerçants. Certains d'entre eux profiteront d'ailleurs directement de ce nouvel espace pacifié, comme la brasserie Le Royal Magenta qui, aux beaux jours, pourra y installer une partie de sa terrasse. À noter qu'une corolle métallique végétalisée, identique à celles de la place de la Pointe, a également été installée à l'angle de la rue Sainte-Marguerite, offrant un point de fraîcheur bienvenu en cas de fortes chaleurs.

ÉTAT CIVIL JUIN 2023

mariages

FURMAN Pauline & TRIOULEYRE Benjamin
CAROLA Matthias & BONDEVILLE Océane
PANSIOT Jonathan & BRICENO LAGOS Natalia
LEVY Nathan & MARCIANO Célia

naissances

MANSO Sasha, Sylvie, Joëlle
WEILL Arya
VUNDUAWA Ahély, Joy
CHANEZ ESCOFFIER Lucien,
Richard
MELLAL Walid

décès

BITAN David, André
KINZIGER Paulette, Olga
FRÉMONT Christiane, Michèle
BOURGEOIS Paulette, Violette
SITRUK Elie
PATOUT Jeanne, Renée
CONSTANTIN Françoise, Marianne

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

Des spectacles sous le sapin !

Un jeune public particulièrement choyé

Et si, en cette fin d'année, vous offriez à votre progéniture des places de théâtre, de cirque ou de concert à découvrir au Fil de l'eau, salle Jacques-Brel ou au centre culturel Nelson-Mandela ? **Car il y en a pour tous les goûts ! Lumière sur cette Saison culturelle à hauteur d'enfants, riche en couleurs, enthousiasmante et émouvante !** *Anne-Laure Lemancel*

Une (vraie ?, fausse ?) rencontre littéraire avec un méchant, aussi effrayante que désopilante (*Rencontre avec Michel B.* le 9 décembre à 18.00, au théâtre du Fil de l'eau) ; une exploration jubilatoire du monde et de la vie croquée à pleines dents par une petite fille drôle et philosophe (*Gourmandise ou Il faut beaucoup aimer la vie*, le 7 février à 15.00 et le 10 février à 16.00, salle Jacques-Brel) ; un ciné-concert poétique et tendre, à la douceur folk-jazz, qui anéantit les préjugés raciaux via le regard de deux enfants, un Britannique et une Caribéenne, lesquels s'aventurent au cœur de Londres (*Jemima & Johnny*, le 23 mars à 16.00, centre culturel Nelson-Mandela)... La Saison culturelle version jeune public se veut variée, enthousiasmante, émouvante. De quoi offrir du bonheur en art !

Un cadeau pour l'avenir

Le 27 janvier, à 18.00, salle Jacques-Brel, la création *Pister les créatures fabuleuses*, d'après le texte d'une conférence pour enfants du philosophe Baptiste Morizot, permet de réenchanter nos relations au vivant. Dragons ? Licornes ? Que nenni ! Plutôt les loups de France, les ours du Canada, les renards, les abeilles, les araignées du jardin... « *Je trouve géniale l'idée de transmettre à nos enfants les passionnantes histoires d'animaux de Morizot, ainsi que ses riches notions telles que l'interdépendance entre les êtres vivants et la crise de la sensibilité, cette remise en cause de nos relations avec les autres espèces, au cœur même des problé-*



Samedi 27 janvier, Pauline Ringeade emmène les enfants sur la piste d'animaux familiers en une balade philosophique.

matiques écologiques, politiques, économiques... », éclaire l'autrice et metteuse en scène Pauline Ringeade (compagnie L'IMaGiNaRiuM) qui a créé un seule-en-scène poétique, engagé et absolument essentiel. « *On y part sur la piste des animaux pour en déduire leur mode de vie. Il y est aussi question de l'invisible que je rends palpable grâce au son, fabriqué en live avec des bruitages ou enregistré dans la nature.* » Ainsi, tout un bestiaire fascinant, magique et

pourtant familier, surgit. « *C'est un spectacle écologique au sens large, explique-t-elle. Une création pour éveiller l'attention des enfants au vivant ; un endroit de curiosité, de respect et d'immense plaisir...* » Quel meilleur cadeau pour l'avenir ?

● **Toute la programmation jeune public : sortir.pantin.fr ou en se procurant la brochure de la Saison culturelle disponible dans les équipements municipaux.**

Le New York d'Alvaro Barrington

Lever de rideau sur un héritier de Basquiat

Jusqu'au 27 janvier, la galerie **Thaddaeus Ropac** accueille une exposition monumentale d'Alvaro Barrington, **They Got Time : YOU BELONG TO THE CITY**, une plongée pleine de références dans le New York des *nineties*.

Anne-Laure Lemancel

Pantin fut souvent comparée à Brooklyn. Aujourd'hui, la galerie Thaddaeus Ropac reçoit justement New York en sa nef. Mais pas n'importe lequel. Celui des *nineties*, des débuts du hip-hop, surgi de la mémoire enfantine d'Alvaro Barrington, né voilà 40 ans, à Caracas (Venezuela), d'une mère originaire des Grenadines et d'un père Haïtien. Inaugurée le 18 octobre, **They Got Time : YOU BELONG TO THE CITY**, exposition magistrale, immersive et inédite, se visite accompagné d'une *playlist* concoctée pour l'occasion par l'artiste. Dans vos oreilles ? Frank Sinatra, Jay-Z, Queen Latifah, Kanye West ou encore Donna Summer.

Les paysages de la rue

À l'entrée, une représentation des deux figures tutélaires de l'artiste, la magnétique Audrey Hepburn face à Dennis Rodman, l'exubérant défenseur des Chicago Bulls, accueille le visiteur. « *Il a fallu trois semaines à Alvaro Barrington, représenté par Ropac depuis 2017, afin de monter cette œuvre pour laquelle il avait entièrement carte blanche* », explique Quentin Carvalho, le directeur de la galerie.

L'exposition se découpe ensuite en trois parties. La première révèle, derrière un rideau de chaînes, des devantures métalliques baissées. « *Pour Alvaro, gamin aux parents décédés tôt, livré à lui-même dans les rues de New York où il débarque à huit ans, ces rideaux tirés constituaient l'unique horizon, analyse Quentin Carvalho. Au matin, l'ouverture des magasins, lieux de fantasme, symboles du capitalisme, signifiait la possibilité d'une vie sociale et culturelle, la promesse de se forger un style vestimentaire, une identité...* »

Dans la deuxième partie, les rideaux, à moitié levés cette fois, laissent apparaître un disquaire avec la tête de Tina Turner dupliquée à l'infini, un magasin de skate, une boutique de vêtements... « *Comme d'autres s'adonnent au landscape, lui fabrique du streetscape* », note le directeur. « *Les rues sont l'appartement du collectif : l'intérieur familier des masses* », affirme en effet Alvaro Barrington.

En face des échoppes ? Des tableaux disposés en croix comme autant d'icônes. En leur centre, peintes sur du béton, les idoles 2Pac ou Mary J. Blige. Plus loin encore, des vitraux (en référence aux lampes Tiffany) arborent des peintures-reproductions du film *Breakfast at Tiffany's* de Blake Edwards.

Une peinture de références

Le dernier chapitre, Garden, se réfère tant au Madison Square Garden, son temple, qu'au *Jardin des délices* de Jérôme Bosch. Dans cet espace végétalisé, aux allures paradisiaques, serti de vitraux, le visiteur découvre des œuvres consacrées au basket-ball, ce sport qui a sorti des enfants de la misère. On y distingue la *Dream Team* des Chicago Bulls, Michael Jordan en tête. Se perçoivent aussi des allusions à *Un prince à New York* avec Eddie Murphy, des cartes à jouer comme autant d'atouts. Et nous arpentons ces fausses rues de New York, sa cosmologie pop, à la manière dont lui-même les a sillonnées : dans l'émerveillement et la magie. Avec, en tête, ce titre de Notorious B.I.G., bien présent dans l'exposition, *Sky is the limit*. Soit la seule frontière capable d'arrêter les rêves d'un gosse des rues.

● **They Got Time : YOU BELONG TO THE CITY** : jusqu'au 27 janvier, du mardi au samedi de 10.00 à 19.00, à la galerie Thaddaeus Ropac, 69, avenue du Général-Leclerc. Renseignements : ☎ 01 55 89 01/10 ou www.ropac.net. Entrée libre.



Formé au Hunter College de New York, Alvaro Barrington mixe, en une joyeuse créolité, les influences hip-hop et la Renaissance, tout en s'inspirant de Cézanne, Picasso ou Mondrian.

L'art s'invite à domicile

L'artothèque signe son grand retour

Transformez votre intérieur en galerie éphémère ! **Mardi 5 décembre, l'artothèque revient pour une sixième édition** qui vous permettra de repartir avec l'œuvre de votre choix.

Anne-Laure Lemancel

Six éditions déjà et autant d'occasions d'emprunter une œuvre d'art issue du Fonds municipal d'art contemporain de Pantin (FMAC-P), signée par un artiste travaillant ou résidant au sein de la ville. Pendant six mois (la durée du prêt), les habitants peuvent donc se familiariser avec une création, se l'approprier, la contempler... De quoi désacraliser son rapport à l'art, se laisser bousculer et émouvoir au quotidien, entre cuisine et salon.

Un rendez-vous semestriel

Pour le moment, l'artothèque de Pantin, qui ne dispose pas de lieu fixe, se veut joyeusement itinérante. Chaque semestre, elle propose un rendez-vous pensé comme une cérémonie de prêt. Ainsi, après une cinquième édition aux Sheds en juin, elle investit, mardi 5 décembre, la salle commune au conservatoire Jacques-Higelin et à la piscine Alice-Milliat.

Pour emprunter et repartir immédiatement avec l'élue de son cœur – la grande nouveauté de cette édition grâce à une procédure simplifiée –, rien de plus facile. Il suffit en effet de se munir d'un justificatif de domicile de moins de trois mois ou d'un justificatif de travail à Pantin, d'une pièce d'identité en cours de validité et d'une attestation d'assurance habitation.

Cette soirée festive permettra également de découvrir les dernières acquisitions du FMAC-P et notamment les pièces de Guillaume Brinas, Audrey Buchot, Nicolas Lallemand,

Créé en 1991, le Fonds municipal d'art contemporain de Pantin est riche de plus de 300 pièces et ne cesse de s'étoffer par l'acquisition annuelle de quatre ou cinq œuvres.

Paul Hardy et Joséphine Topolanski. Seront aussi révélés les travaux hauts en couleurs de la section Arts plastiques adultes du conservatoire Jacques-Higelin.

● **Sixième édition de l'artothèque** : mardi 5 décembre, de 18.30 à 21.00, conservatoire Jacques-Higelin, 49, avenue du Général-Leclerc. Entrée libre. Plus de renseignements : ☎ 01 49 15 39 99.



À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)

☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)

☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)

☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé

☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)

☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)

☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social

☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale

199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr

Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : monstationnement.pantin.fr

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.



Hervé Zantman
Vie scolaire.



Nadine Castillou
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



Vincent Loiseau
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.
Conseiller territorial.



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



Alice Nicollet
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. Conseillère territoriale.



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.



Nacime Amimar
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.

Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Zora Zemba
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



Julie Rosenczweig
Qualité des marchés forains.
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



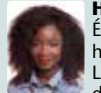
Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.



Augustin Ignacio-Pinto
Co-construction et Interpellation citoyenne.



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.
Conseiller territorial.



Élodie Falmon
Jeunesse.



Marc Langlade
Centres de loisirs.



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.



Christine Lehembre



Pierre-Dominique Pausiclès



Nadia Azoug
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



Leïla Bedja



Frank Tikry



Delphine Cammal



Mélina Pelé



Antoine Bargas



Antoinette Lorange

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

**La France insoumise
Pouvoir vivre à Pantin**



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro

Élus Communistes



Samir Amziane



Catherine Clément

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalhinho



Yazid Arifi

**Groupe Socialiste,
Citoyens et Apparentés**

Avec l'ouverture de la Maison des femmes rue Pasteur aux Quatre-Chemins, la municipalité de Pantin concrétise un engagement fort en faveur de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre les violences faites aux femmes.

Ce nouvel espace de dialogue, ouvert à toutes les femmes quelles que soient leurs situations ou leurs ressources, constitue un dispositif innovant qui permettra notamment d'obtenir une écoute, une information ou une orientation, ainsi qu'un accompagnement spécifique pour les femmes victimes de toute forme de violence. Dans la continuité de l'engagement du réseau de « lutte contre les violences faites aux femmes » sur lequel s'appuie la ville depuis de nombreuses années, la Maison des femmes permettra un travail inter-partenarial essentiel entre les services de la ville concernés, les associations locales et les professionnels intervenant sur place.

L'ouverture de cette Maison des femmes vient parachever l'ensemble des avancées obtenues au cours de l'année en matière d'égalité et de lutte contre les violences, à la suite du plan égalité, voté le 16 mars dernier par le conseil municipal : un conventionnement sur 3 ans avec 7 bailleurs du territoire qui prévoit la mise à disposition de 27 logements pour les victimes de violences, la lutte contre la précarité menstruelle avec la distribution de protections hygiéniques dans les lieux d'accueil municipaux, l'encouragement à la pratique libre du sport pour les femmes et aux cours collectifs sur l'espace public dans tous les quartiers de la ville.

Cet engagement se poursuivra en 2024, avec notamment la poursuite de la féminisation des équipements publics avec la mise en place d'une concertation, la poursuite des marches exploratoires pour affirmer la présence des femmes dans l'espace public, ou encore l'expérimentation d'un congé menstruel pour les agentes de la ville.

**Marc Langlade,
président de groupe**

**Groupe Écologistes
et Solidaires**

**Bien manger : un enjeu
de bien-être, de mieux-vivre,
de plaisirs et de santé publique**

Pour Les écologistes que nous sommes, bien manger, c'est un droit. Et, l'éducation au bien manger devient une orientation politico-pédagogique dans tous les espaces de vie : l'école, les accueils de loisirs, en colo etc. On peut dire que bien manger est anormalement devenu une « histoire de riches » alors que c'est un sujet de santé publique et de plaisirs pour tous les âges de la vie.

Certes, la famille joue un rôle primordial quant à l'alimentation mais la ville aussi, du fait des repas en portage à domicile pour nos anciens et des repas servis en restauration scolaire et périscolaire. Quotidiennement, c'est 5 000 repas servis par jour. Cela mérite notre attention !

Nous, élu-e-s pantinois-es, avons demandé la réouverture de cuisines dans les écoles afin de fournir des repas bios, cuisinés sur place avec des produits locaux, respectueux de l'environnement, à un coût équitable pour les agriculteurs.

Les expériences menées, de Romainville au Périgord, montrent que le bio en collectivité ne coûte pas plus cher et en plus les enfants mangent mieux et gaspillent moins.

Dans un premier temps, par une expérimentation, nous voulons commencer à mettre en œuvre des restaurants scolaires où l'on mange 100% fait-maison, bio et local dans le but de généraliser à terme cette alimentation pour tous les repas servis par notre Ville. C'est un investissement conséquent pour le bien public. Et, c'est avec vous, parents, enseignants, agents municipaux que nous réussirons le pari du bien-manger pour tous.

La Commission européenne vient de renouveler pour 10 ans l'autorisation du Glyphosate en agriculture. Quelle honte quand on connaît ce poison transmis par nos assiettes.

L'urgence à l'éducation aux goûts et l'accès à un repas de qualité quand c'est pour certaines familles, en grande difficultés, le seul de la journée, nous obligent également.

Augustin Ignacio-Pinto, Pierric Amella, Nadia Azoug, Nacime Amimar, Alice Nicollet, Mélina Pelé, Mirjam Rudin, Salim Didane.

**Groupe Parti Radical
de Gauche**

Texte
non parvenu

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Parti communiste français

Israël-Palestine :
pour la paix et la justice

Depuis plus de 70 ans les peuples Israélien et Palestinien s'affrontent provoquant des milliers de morts. Pourtant les efforts de part et d'autre avaient permis en 1967, 1973 les résolutions de l'ONU et en 1991 avec un accord permettant le vivre ensemble. Les solutions existent pour une paix juste et durable et l'arrêt des massacres des populations : par un cessez-le feu immédiat et la libération sans condition de tous les otages et prisonniers politiques.

Une paix durable est possible que dans la relance du processus de paix et une solution à deux états, dans le cadre d'une reconnaissance des droits du peuple palestinien et l'arrêt de la colonisation et le respect des résolutions de l'ONU.

En condamnant avec force, ici en France et partout ailleurs, l'antisémitisme, le racisme et l'islamophobie. Ce sont des crimes contre la République toute entière, combattons-les ensemble avec la plus grande fermeté ! C'est de notre responsabilité de citoyen de défendre la République contre les droites extrêmes qui attisent les haines et trouvent dans les médias des relais à ses thèses xénophobes, individualistes, diviseuses, et va-t-en guerre... L'indifférence des citoyens les arrangeant.

Et pourtant d'autres voies sont possibles. Pour cela il faut que les citoyens se réapproprient la politique, s'intéressent à la chose publique, donnent leur avis, investissent les urnes au lieu de les désertent, pour construire un monde de paix, de liberté et d'égalité. Le 19 novembre dernier à Pantin, les organisations de gauche se sont rassemblées pour la paix et pour un cessez-le-feu. Soyons encore plus nombreux, vive la Paix!

**Samir Amziane et
Catherine Clément**

Nous sommes Pantin

Texte
non parvenu

En avant Pantin !

Trafic de cigarettes :
la mairie a le pouvoir d'agir !



Début novembre, le trafic de cigarettes a franchi un cap supplémentaire avec un individu qui a poignardé des personnes aux 4

Chemins et grâce au sang-froid de la police nationale, un drame pouvant toucher des riverains a été évité.

Depuis des années, j'alerte la municipalité sur les problèmes engendrés par la vente illégale de tabac qui pollue la vie des gens autant que le trafic de drogue. Face à cette situation dégradante, la municipalité affirme que les problèmes de sécurité relèvent uniquement de « Monsieur Darmanin et de l'État ». Est-ce la réalité ? Si nous sommes tous d'accord que le commissariat de Pantin doit être doté de plus de policiers nationaux, il est insupportable d'entendre que la mairie ne peut rien faire... Oui, le maire a le pouvoir d'agir en permettant à Pantin d'avoir une police municipale étoffée, équipée et moderne.

Comment pouvons-nous tolérer que nos policiers municipaux soient seulement 6 sur le terrain alors qu'ils étaient 15 en 2020 ? Par exemple, à Aubervilliers qui est limitrophe à Pantin, ils sont passés de moins de 10 à 40 agents en l'espace de trois ans grâce à la nouvelle maire, Karine Franclet. À Aulnay-sous-Bois et au Blanc-Mesnil, depuis la création des polices municipales, les chiffres de la délinquance ont baissé de près de 50 %... Et comment justifier qu'à Pantin nous n'avons pas de moyens déployés alors que les jeunes maires de Saint-Denis et Saint-Ouen qui ont des majorités de gauche (PS-EELV) développent des solutions concrètes pour la sécurité de leurs concitoyens ? Lors du prochain conseil municipal où nous voterons le budget de l'année 2024, j'interpellerai l'équipe municipale en fonction depuis 2001 sur l'importance d'investir pour la tranquillité publique et je tendrai la main en tant que Conseiller Régional afin que l'ensemble des futurs équipements soient financés par la Région Île-de-France dans le cadre du bouclier de sécurité.

**Geoffrey Carvalhinho
et l'ensemble des élus
« En Avant Pantin ! ».**

- **ILLUMINATIONS :**
VEN. 1^{er} DÉC.
- **MARCHÉ DE NOËL :**
DIM. 10 DÉC.
- **VILLAGE D'HIVER :**
22 › 31 DÉC.

Pantin, l'hiver

DÉCEMBRE 2023

